



OBSERVATOIRE DES PRIX DE DÉTAIL :
9 ANS DE RÉSULTATS
2015-2023

PRÉSENTÉ À



RAPPORT FINAL

FÉVRIER 2025

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Catherine Brodeur, agr. M.Sc, associée et vice-présidente – Études économiques, responsable du mandat.

Raphaël Côté-Hallé, agr. M.Sc., Analyste principal – Études économiques, analyse et rédaction

SOMMAIRE

L'Observatoire des prix de détail visait à collecter des données de prix de détail de produits alimentaires de consommation courante dans 25 villes occidentales sur une base mensuelle et bimensuelle entre avril 2015 et août 2023. L'objectif de cette démarche était de comparer le niveau et l'évolution des prix de détails de produits alimentaires soumis et non soumis à la gestion de l'offre entre les différents pays afin de valider s'il existe un « effet gestion de l'offre » sur les prix de détail au Canada.

La comparaison des prix de détail entre les villes canadiennes et américaines ne permet pas de conclure en une tendance claire quant au niveau des prix de détail entre ces deux pays. Selon les produits à l'étude, les prix médians observés au Canada sont tantôt supérieurs, tantôt inférieurs à ceux observés aux États-Unis. Les prix médians des produits laitiers sont généralement plus bas au Canada qu'aux États-Unis, alors que l'inverse s'observe pour les produits de la volaille. Le portrait est également très varié en ce qui concerne les produits hors gestion de l'offre. De plus, les prix observés varient grandement au sein des villes d'un même pays.

La situation est similaire lors de la comparaison des prix de détail des villes canadiennes avec d'autres villes occidentales. Le niveau des prix varie grandement selon les produits et les pays. Les prix médians observés dans les villes canadiennes se situent généralement dans la moyenne des villes des autres pays à l'étude, y compris en ce qui concerne les produits sous gestion de l'offre. Par ailleurs, les écarts de prix constatés entre pays varient de manière importante selon les catégories de produit. Par exemple, si les prix médians du beurre sont plus élevés dans les villes canadiennes que dans les villes de la Nouvelle-Zélande, ceux du lait de consommation y sont généralement plus bas, sauf au Québec où un prix plancher est en vigueur.

Ces résultats semblent indiquer que le lien entre le prix d'un produit agricole et le prix de détail d'un produit alimentaire est faible. La littérature académique et les données empiriques démontrent que le prix d'un intrant agricole ne représente qu'une faible part du prix de détail payé par le consommateur pour le produit final – part qui diminue avec le degré de transformation du produit.

Ce faible lien entre le prix de détail et le prix de la matière première est expliqué par plusieurs facteurs, dont les stratégies de prix des détaillants. Notamment, les détaillants établissent leurs prix en fonction d'une marge visée par catégorie de produit, sacrifiant parfois leurs marges pour certains produits d'appel afin de générer de l'achalandage permettant de générer des marges plus élevées sur d'autres produits.

Les données de l'Observatoire et le faible lien entre les prix de détail et les prix des matières premières agricoles ne permettent pas d'affirmer qu'il existe un « effet gestion de l'offre » sur les prix payés par les consommateurs à l'épicerie. Les prix de ces produits sont, pour la majorité, comparables à ceux payés par les consommateurs des villes des autres pays à l'étude, à l'exception peut-être du prix du poulet, qui apparaît relativement cher, à l'instar d'autres produits alimentaires toutefois.

Loin de « détrousser le consommateur », la gestion de l'offre permettrait plutôt une meilleure répartition des marges au sein de la filière, au profit des producteurs agricoles. Les producteurs canadiens obtiennent ainsi une part plus importante du dollar du consommateur pour leurs produits, grâce à un rééquilibrage du rapport de force. Par ailleurs, la gestion de l'offre peut avoir un effet structurant sur les filières en stabilisant les approvisionnements, contribuant ainsi à réduire la volatilité des prix de certains produits périssables comme le lait et les œufs.

TABLE DES MATIÈRES / TABLE OF CONTENTS

1.	L'Observatoire des prix des produits alimentaires.....	1
1.1	Le choix des produits, des pays, des villes et des détaillants.....	1
1.2	La méthode de collecte.....	2
1.3	La comparaison avec d'autres sources de données.....	3
1.4	Le choix d'un taux de change pour les comparaisons de prix.....	4
2.	Comparaison des prix de détail des produits alimentaires	7
2.1	Les prix de détail des produits alimentaires dans les villes américaines et canadiennes.....	7
2.1.1	Produits sous gestion de l'offre	7
2.1.2	Autres produits de consommation alimentaire courante	10
2.1.3	Synthèse de la comparaison des prix entre villes nord-américaines	16
2.2	Les prix de détail des produits alimentaires dans d'autres villes occidentales	17
2.2.1	Les produits sous gestion de l'offre	17
2.2.2	Les autres produits alimentaires de consommation courante.....	19
3.	Les liens entre les prix de détail des aliments et les prix des produits agricoles	23
3.1	Les déterminants des prix de détails des aliments	23
3.2	La part du prix du produit agricole dans le prix de détail	24
3.3	La volatilité des prix	26
	Annexe 1 : historique des taux de change pour les pays inclus dans l'Observatoire.....	31
	Annexe 2 : Caractéristiques des produits de l'Observatoire	33
	Annexe 3 : Les détaillants de l'Observatoire pour chaque ville	35
	Annexe 4 : Prix minimums, maximums et médians des produits de l'Observatoire	37

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.1	Produits suivis dans le cadre de l'Observatoire des prix	1
Tableau 2.1	Prix médians des produits sous gestion de l'offre au Canada dans 9 villes nord-américaines, taux de change constant de 1,31 CAD/USD, avril 2015 à août 2023.....	7
Tableau 2.2	Prix médians de viandes qui ne sont pas sous gestion de l'offre au Canada, de la poitrine de poulet et du poulet entier dans 9 villes nord-américaines, taux de change constant de 1,31 CAD/USD, avril 2015 à août 2023.....	10
Tableau 2.3	Prix médians de matières grasses qui ne sont pas sous gestion de l'offre au Canada et du beurre dans 9 villes nord-américaines, taux de change constant de 1,31 CAD/USD, avril 2015 à août 2023.....	12

Tableau 2.4 Prix médians de produits céréaliers dans 9 villes nord-américaines, taux de change constant de 1,31 CAD/USD, avril 2015 à août 2023.....	14
Tableau 2.5 Prix médians de fruits et légumes dans 9 villes nord-américaines, taux de change constant de 1,31 CAD/USD, avril 2015 à août 2023.....	15
Tableau 2.6 Prix médians de produits sucrés dans 9 villes nord-américaines, taux de change constant de 1,31 CAD/USD, avril 2015 à août 2023.....	15
Tableau 4.1 Taux de change historiques entre le dollar canadien et les monnaies nationales des pays de l'Observatoire.....	31
Tableau 4.2 Définition des produits inclus dans l'Observatoire des prix.....	33

LISTE DES FIGURES

Figure 1.1 Taux de change mensuel moyen entre le dollar canadien et le dollar américain (\$CAD/\$USD)	4
Figure 1.2 Évolution de l'IPC au Canada et aux États-Unis (Indice 100 = avril 2015)	5
Figure 1.3 Évolution des IPC des pays de l'Observatoire (Indice 100 = 2015)	6
Figure 2.1 Prix minimums, maximums et médians des produits de l'Observatoire, taux de change constant de 1,31 CAD/USD, avril 2015 à août 2023.....	9
Figure 2.2 Prix minimums, maximums et médians de certaines découpes de viande dans 9 villes nord-américaines, taux de change constant de 1,31 CAD/USD, avril 2015 à août 2023	11
Figure 2.3 Prix minimums, maximums et médians de certaines matières grasses dans 9 villes nord-américaines, taux de change constant de 1,31 CAD/USD, avril 2015 et août 2023	13
Figure 2.4 Prix minimums, maximums et médians de certains produits laitiers dans 3 villes canadiennes et 15 villes occidentales, convertis en parité de pouvoir d'achat exprimé en \$ CAD, avril 2015 à août 2023.....	18
Figure 2.5 Prix minimums, maximums et médians de certains produits avicoles dans 3 villes canadiennes et 15 villes occidentales, convertis en parité de pouvoir d'achat exprimé en \$ CAD, avril 2015 à août 2023.....	19
Figure 2.6 Prix minimums, maximums et médians de certains produits alimentaires dans 3 villes canadiennes et 15 villes occidentales, convertis en parité de pouvoir d'achat exprimé en \$ CAD, avril 2015 à août 2023.....	21
Figure 2.6 (suite) Prix minimums, maximums et médians de certains produits alimentaires dans 3 villes canadiennes et 15 villes occidentales, convertis en parité de pouvoir d'achat exprimé en \$ CAD, avril 2015 à août 2023.....	22
Figure 3.1 Ratio du prix à la production sur le prix de détail du lait à la consommation pour les pays de l'Observatoire (\$ CAD / litre, converti selon PPA).....	25
Figure 3.2 Ratio du prix à la production sur le prix de détail des œufs pour les pays de l'Observatoire (\$ CAD / douzaine, converti selon PPA).....	26
Figure 3.3 Évolution des prix de détail de produits alimentaires au Canada et aux États-Unis selon les sources statistiques officielles (indice 100 = janvier 2017)	27

1. L'OBSERVATOIRE DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Pendant plus de 10 ans, le Groupe AGÉCO a réalisé pour le Mouvement Gestion de l'offre (MGO) un observatoire des prix de détail des produits sous gestion de l'offre et d'un certain nombre de produits de consommation courante dans 24 villes de 10 pays occidentaux. Cet observatoire visait à disposer de données permettant de comparer le niveau et l'évolution des prix des produits alimentaires soumis à la gestion de l'offre au Canada avec d'autres produits alimentaires de consommation courante et, surtout, avec d'autres pays du monde soumis à des modes de régulation différents. Le suivi des prix à partir de cette méthode a pris fin en août 2023 et ce rapport présente les résultats de près de 10 années de collecte, soit les données d'avril 2015 à août 2023^{1,2}.

1.1 LE CHOIX DES PRODUITS, DES PAYS, DES VILLES ET DES DÉTAILLANTS

Puisqu'il visait à réaliser une comparaison des prix de détail de produits sous gestion de l'offre avec le prix d'autres produits de consommation courante qui n'y sont pas soumis, l'Observatoire inclut des produits alimentaires soumis à la gestion de l'offre au Canada ainsi que des produits alimentaires de consommation courante de différentes catégories qui n'y sont pas soumis : viandes, céréales, fruits, légumes, produits sucrés et huiles (Tableau 1.1).

Tableau 1.1
Produits suivis dans le cadre de l'Observatoire des prix

Produits sous gestion de l'offre	Autres produits	
Lait de consommation	Matières grasses	Margarine
Yogourt		Huile d'olive
Fromage	Viandes	Côtelette de porc
Beurre		Bœuf haché
Œufs	Produits céréaliers	Farine
Poulet entier ¹		Pain
Poitrine de poulet		Spaghetti
		Kellogg Corn Flakes
		Riz
	Fruits et légumes	Pommes
		Carottes
		Pommes de terre
	Produits sucrés	Sucre
		Coca-Cola

¹ Depuis avril 2016.

Au moment de la mise en place de l'Observatoire, un certain nombre de **choix méthodologiques** ont été effectués. Le **choix des produits** visait à inclure des produits de consommation courante faisant partie des

¹ Un rapport similaire sur les 5 premières années de résultats de l'Observatoire des prix de détail a été réalisé en 2019. Ce rapport peut être consulté sur le site internet du Mouvement pour la Gestion de l'offre.

² Les données pour la période d'août 2013 à mars 2015 ne sont pas présentées car elles incluaient un nombre de villes plus restreint.

habitudes de consommation de tous les pays visés. Il visait également à inclure des produits présentant le plus faible degré de transformation possible (ou de valeur ajoutée) afin de s'approcher le plus possible du produit agricole de base. Plus un produit est élaboré (c'est-à-dire, plus on y ajoute de la valeur), moins la part du produit agricole dans le coût total de fabrication du produit est importante, et plus le lien entre le prix du produit final et le prix du produit agricole qui entre dans sa fabrication est ténu.

Les **pays inclus** dans l'Observatoire sont des pays occidentaux dont les habitudes de consommation et les niveaux de revenus sont relativement similaires à celles et ceux du Canada. Il s'agit également de pays dans lesquels il était possible d'effectuer une collecte de prix à partir d'un site internet de détaillant en alimentation dans au moins une ville. Le **choix des détaillants** en alimentation a été fait en considérant les parts de marché dans la ville ou le pays visé et l'offre de magasinage en ligne (tous les produits et non uniquement les produits en circulaire). Au moment de la mise en place de l'Observatoire en 2013, l'offre de magasinage en ligne était encore limitée. Les deux premières années de collecte ont donc comporté un nombre limité de villes et n'ont pas été incluses dans ce rapport. Les données présentées couvrent la période d'avril 2015 à août 2023, date à laquelle le suivi des prix a pris fin. Les détaillants auprès de qui a été réalisée la collecte de prix dans chaque ville figurent à l'annexe 3.

Le choix d'inclure plusieurs villes de chaque pays visait à évaluer et, le cas échéant, à illustrer la variabilité des prix à l'intérieur d'un même pays. Cette approche visait à éviter de tomber dans le piège de recourir à un unique point de collecte pour tirer des conclusions à l'échelle d'un pays entier, au risque de présenter des résultats biaisés.

Tableau 2.2
Villes incluses dans l'Observatoire des prix

Canada	États-Unis	France	Royaume-Uni	Europe (autres)	Nouvelle-Zélande	Australie
Montréal	Los Angeles	Lyon	Londres	Zürich, CH	Auckland	Perth
Toronto ¹	Washington	Bordeaux	Liverpool	Bruxelles, BE	Christchurch	Canberra
Victoria	Baltimore	Paris	Édimbourg	Stockholm, SE	Wellington	Sydney
	Phoenix					
	New York					
	Des Moines					

¹ Depuis avril 2015.

WALMART

Le détaillant Walmart, bien qu'il s'agisse du détaillant détenant les plus grandes parts de marché au monde, n'est pas inclus dans l'Observatoire. Au moment de sa mise en place, Walmart n'offrait pas de produits alimentaires frais au Canada.

1.2 LA MÉTHODE DE COLLECTE

Une **collecte de données en ligne** est effectuée périodiquement sur les sites internet des détaillants en alimentation à l'aide d'un **guide de collecte** standardisé précisant les caractéristiques du produit visé (format, type d'emballage, catégorie, poids ou autre attribut de qualité – notamment % gras du lait ou de la viande). La description des produits est présentée à l'annexe 2. Le produit retenu est le produit le moins cher correspondant à ces caractéristiques. Les informations sur le produit retenu sont consignées dans un fichier de collecte pour chaque collecte. Ces informations incluent la marque, le format, la mention « spécial » si le produit est offert à prix réduit et toute autre information pertinente permettant de décrire le produit. Un processus de validation systématique est effectué pour repérer d'éventuelles erreurs ou données aberrantes.

Les prix sont rapportés tels que vus et incluent, s'il y a lieu, les taxes à la consommation comprises dans le prix affiché.

La collecte a été effectuée à toutes les 4 semaines de septembre 2013 à août 2015 puis à toutes les 8 semaines de septembre 2015 à décembre 2016. À partir de janvier 2017, les collectes ont été effectuées à toutes les quatre semaines pour les produits sous gestion de l'offre, ainsi que pour la margarine, le porc et le bœuf et maintenues à toutes les 8 semaines pour les autres produits.

1.3 LA COMPARAISON AVEC D'AUTRES SOURCES DE DONNÉES

L'Observatoire des prix permet de suivre l'évolution des prix dans le temps et de comparer les niveaux de prix entre différents points de collecte répartis géographiquement à l'intérieur de chaque pays. **Les prix rapportés dans l'Observatoire ne sont pas des données statistiques officielles et ne constituent pas des moyennes pondérées.** Ils peuvent être mis en perspective les uns avec les autres, mais ne sont pas directement comparables à d'autres sources, telles que les prix à la consommation des produits alimentaires de Statistique Canada ou encore les prix de détail de Nielsen.

Au moment de mettre en place l'Observatoire, les données sur les **prix de détail des aliments publiés par Statistique Canada** reposaient sur des enquêtes des prix affichés et, à l'instar des données de l'Observatoire, ne prétendaient pas refléter le prix moyen pondéré des produits. Depuis 2017, Statistique Canada dispose de données tirées directement des lecteurs optiques situés dans les points de vente des détaillants et reflètent donc davantage les prix réellement payés par les consommateurs, pondérés selon les volumes de vente. Ces données sont disponibles de manière agrégée pour l'ensemble du pays ainsi que par province et territoire depuis 2021.

Toutefois, bien qu'elles soient précises et publiques, ces données ne concernent que les prix au Canada et ne permettent pas la comparaison directe avec d'autres prix pays ou villes occidentales, comme le fait l'Observatoire. Par ailleurs, les prix de détail des aliments de Statistique Canada sont des prix moyens qui ne comparent pas nécessairement le même produit d'un mois à l'autre. A cet effet, Statistique Canada mentionne que ces prix ne doivent pas être utilisés pour la comparaison de série chronologiques, ces données servant tout d'abord à construire les statistiques d'indices de prix à la consommation (IPC)¹.

Quant aux données de **Nielsen**, il s'agit de données qui ne sont pas disponibles publiquement et qui peuvent être obtenues uniquement par un abonnement payant. La diffusion des données par les abonnés est interdite. Bien qu'elles n'incluent pas tous les détaillants en alimentation, ces données sont, avec celles de Statistique Canada, celles qui se rapprochent le plus d'un « vrai » prix moyen de détail pondéré. Mais surtout, ce sont les seules qui permettraient des comparaisons d'un pays à l'autre. Toutefois, au contraire des données de l'Observatoire qui visent un produit spécifique (format, composition, etc.), Nielsen, à l'instar de Statistique Canada, offre des prix par catégorie de produit qui incluent, selon le cas, des produits de différents formats et caractéristiques. Bien qu'elles comportent un nombre d'observations limitées, les données fournies dans ce rapport permettent de partiellement combler l'absence de données publiques permettant d'effectuer des comparaisons entre villes de différents pays.

DES PRIX MÉDIANS QUI NE SONT PAS DES MOYENNES PONDÉRÉES

Le fait de ne pas disposer d'informations sur les volumes vendus implique qu'il est impossible dans le cadre de l'Observatoire de calculer les moyennes pondérées comme le font Nielsen ou Statistique Canada. La demande de plusieurs produits alimentaires présente une élasticité de court terme élevée, c'est-à-dire que les volumes vendus sont fortement influencés par les spéciaux. Ainsi, lorsqu'un produit est mis en rabais par un détaillant,

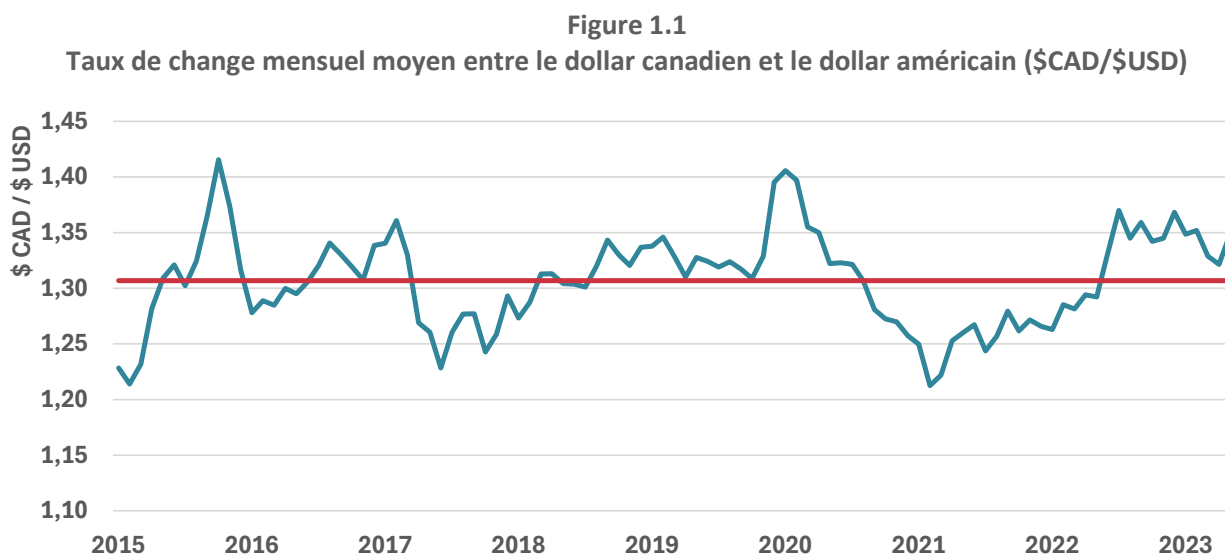
¹ Source : Statistique Canada, Supplément méthodologique pour le tableau des prix de détail moyens mensuels

les volumes vendus sont très importants, influençant à la baisse le prix moyen pondéré. Le lecteur doit garder ceci à l'esprit. **Les données présentées dans ce rapport sont des prix médians, minimums et maximums et non des moyennes pondérées.** Un prix médian signifie que 50 % des prix observés sont inférieur et 50 % supérieurs. Dit autrement, il correspond au prix du milieu si on classe l'ensemble des observations en ordre croissant de prix. Comme les prix de l'Observatoire sont tous collectés selon la même méthodologie, ils demeurent comparables entre eux.

1.4 LE CHOIX D'UN TAUX DE CHANGE POUR LES COMPARAISONS DE PRIX

Les résultats présentés dans ce rapport sont exprimés en dollars canadiens. La méthode de conversion des prix en fonction du taux de change varie selon les pays. Pour les **comparaisons avec les villes américaines**, un **taux de change fixe 10 ans est utilisé (1,31 CAD/USD)**, correspondant au taux de change moyen de la période couverte par l'Observatoire, soit d'avril 2015 à août 2023. Pour les **comparaisons avec les autres pays**, les **prix sont convertis en dollars canadiens à l'aide des parités de pouvoirs d'achat (PPA) annuels de l'OCDE**.

Un taux de change fixe permet d'éliminer les erreurs d'interprétation qui pourraient être liées aux variations de court et moyen terme du taux de change. Une conversion des prix américains au taux de change courant au moment des observations ne permettrait pas de distinguer l'impact des variations de prix de détail de l'impact des variations de taux de change.

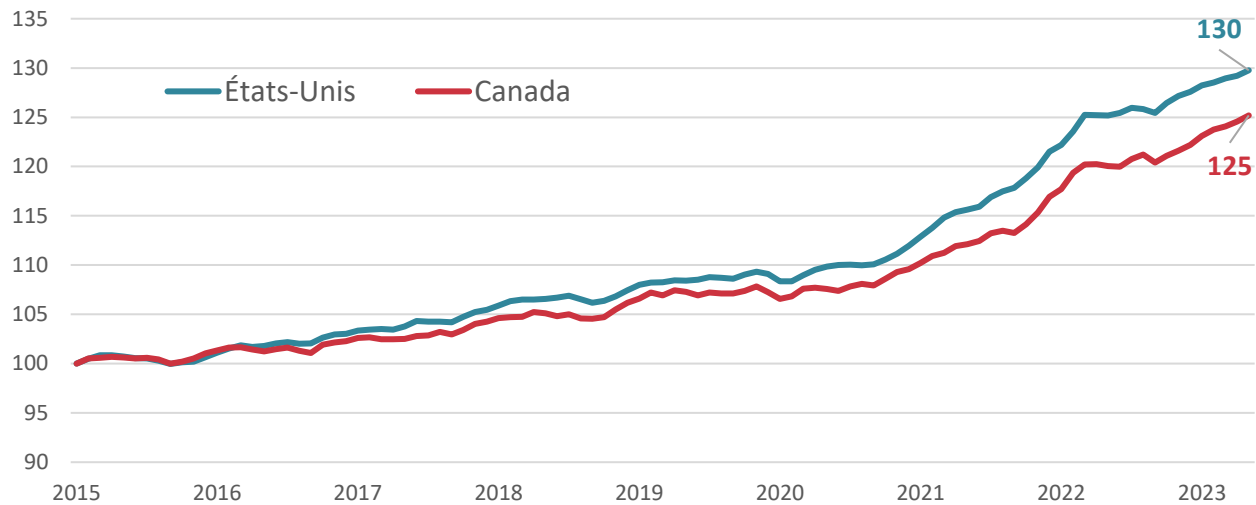


Source : Banque du Canada.

Par exemple, une forte baisse du dollar canadien pourrait être interprétée comme une hausse des prix de détail des produits aux États-Unis, même si les prix de détail américains, exprimés dans leur monnaie nationale, restaient stables. L'emploi d'un taux de change moyen fixe pour l'ensemble de la période à l'étude élimine ce risque lié aux variations de court terme.

D'autre part, l'emploi d'un taux de change fixe pour l'étude des villes nord-américaines se justifie par les évolutions similaires des indices des prix à la consommation (IPC) des deux pays. Puisque l'inflation a connu un comportement similaire entre les deux pays, la conversion des observations selon un taux de change fixe n'entraîne pas de distorsions significatives dans l'interprétation des données.

Figure 1.2
Évolution de l'IPC au Canada et aux États-Unis
 (Indice 100 = avril 2015)

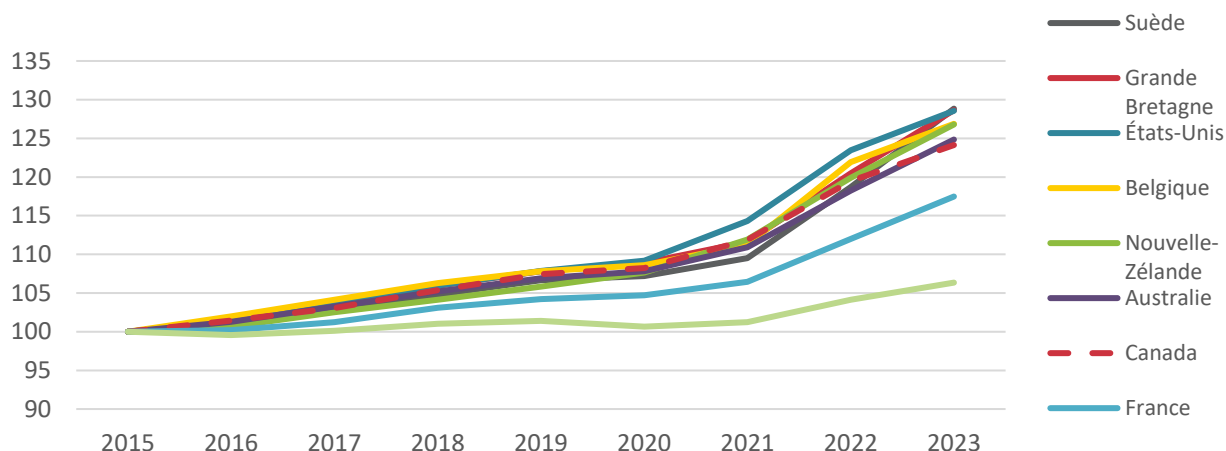


Sources : Statistique Canada et U.S. Bureau of Labor Statistics.

La comparaison des prix de détail dans les **autres villes occidentales** a nécessité une approche différente, en raison de l'évolution des IPC dans les différents pays à l'étude. Bien que tous les pays de l'Observatoire aient connu une forte inflation au cours des dernières années, les écarts entre les pays justifient le recours aux PPA. L'emploi d'un taux de change fixe aurait en effet entraîné des distorsions compte tenu des différences importantes dans l'évolution des pouvoirs d'achat des consommateurs en France en Suisse par rapport aux autres pays. Cet enjeu apparaît particulièrement évident dans le cas de la Belgique et de la France qui partagent une même monnaie et qui présentent des différences importantes dans l'évolution de leur IPC.

Les prix de détail des autres villes occidentales ont donc été convertis en fonction de **l'indice de parité de pouvoir d'achat (PPA)** de l'OCDE au moment de chaque observation, exprimés en dollars canadiens. Ceci permet de tenir compte des évolutions différentes de l'inflation dans les différents pays et de contextualiser les prix de détail des produits en fonction des pouvoirs d'achat réels des consommateurs.

Figure 1.3
Évolution des IPC des pays de l'Observatoire
(Indice 100 = 2015)



Sources : OCDE

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Les résultats sont présentés par ville, pour chaque produit de l'Observatoire, afin de montrer la variabilité des prix dans le temps et dans l'espace. Les prix minimums, maximums et médians observés sont présentés. Les données détaillées figurent à l'annexe 4. La médiane¹ des observations a été retenue comme mesure de tendance centrale plutôt que la moyenne étant donné que la fréquence de collecte des données a varié au cours de la période. L'utilisation de la médiane plutôt que de la moyenne ne modifie pas le sens des conclusions. De même, les moyennes par pays sont évitées, d'une part afin de ne pas camoufler la diversité interne des prix à l'intérieur de chaque pays et, d'autre part, parce qu'il est impossible de calculer une moyenne pondérée à partir des données de l'Observatoire. En effet, pour calculer une moyenne pondérée, il aurait fallu disposer de données sur les volumes vendus dans chaque ville par chaque détaillant.

¹ La médiane correspond à la valeur du milieu d'un ensemble d'observations, c'est-à-dire la valeur pour laquelle 50 % des observations ont une valeur inférieure et 50 % une valeur supérieure.

2. COMPARAISON DES PRIX DE DÉTAIL DES PRODUITS ALIMENTAIRES

2.1 LES PRIX DE DÉTAIL DES PRODUITS ALIMENTAIRES DANS LES VILLES AMÉRICAINES ET CANADIENNES

Un total de 9 grandes villes nord-américaines sont incluses dans l'Observatoire des prix, dont 3 villes au Canada et 6 villes aux États-Unis.

2.1.1 PRODUITS SOUS GESTION DE L'OFFRE

Les prix des produits alimentaires sous gestion de l'offre sont comparés à partir de la médiane des 100 observations obtenues pour chaque produit dans chaque ville entre avril 2015 et août 2023 (Tableau 2.1).

Tableau 2.1
Prix médians¹ des produits sous gestion de l'offre au Canada dans 9 villes nord-américaines,
taux de change constant de 1,31 CAD/USD, avril 2015 à août 2023

Lait (\$/l)		Yogourt (\$/kg)		Fromage (\$/kg)		Beurre (\$/kg)	
Phoenix	0,89	Phoenix	3,60	Montréal	12,43	Victoria	9,45
Toronto	1,12	Toronto	3,72	Toronto	13,02	Phoenix	10,06
Victoria	1,25	Montréal	3,99	Des Moines	14,23	Montréal	10,99
Des Moines	1,31	Los Angeles	4,02	New York	14,36	Des Moines	11,50
Los Angeles	1,40	New York	4,02	Los Angeles	14,39	Baltimore	12,80
Baltimore	1,52	Baltimore	4,24	Phoenix	14,39	Los Angeles	12,95
New York	1,52	Washington, DC.	4,31	Victoria	14,98	Washington, DC.	12,95
Washington, DC.	1,52	Des Moines	5,18	Baltimore	16,09	Toronto	13,19
Montréal	1,65	Victoria	5,32	Washington, DC.	16,12	New York	14,68

Œufs (\$/dz)		Poitrine de poulet (\$/kg)		Poulet entier (\$/kg) ²	
Des Moines ³	2,28	Phoenix	7,18	Des Moines	4,43
Phoenix	2,74	New York	8,04	Phoenix	4,87
Baltimore	2,86	Los Angeles	8,62	Los Angeles	5,45
Washington, DC.	2,86	Baltimore	10,64	New York	5,74
Montréal	3,49	Washington, DC.	10,64	Baltimore	6,31
New York	3,65	Des Moines	10,93	Washington, DC.	6,31
Victoria	3,69	Toronto	13,21	Montréal	7,50
Toronto	3,79	Montréal	17,60	Toronto	7,69
Los Angeles	3,91	Victoria	19,50	Victoria	9,50

¹ Relevés de prix effectués en ligne sur les sites internet de détaillants en alimentation.

² Pour le poulet entier, la collecte de données a débuté en avril 2016. Les données couvrent donc la période d'avril 2016 à août 2023 pour ce produit

³ Le nombre d'observations pour la ville de Des Moines est de 76 pour le yogourt pour un total de 100 collectes, l'information n'étant pas disponible en ligne en 2020 et 2021.

Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2023.

Les résultats montrent que les prix des produits sous gestion de l'offre ne se comparent pas tous de la même manière entre les villes du Canada (en bleu) et des États-Unis.

- Le prix des produits laitiers au Canada se compare avantageusement au prix des mêmes produits aux États-Unis, bien qu'on observe d'importantes variations. Par exemple, le yogourt et le fromage sont généralement plus coûteux à Victoria, mais cette ville présente le plus faible prix médian du beurre de toute l'étude. On constate la situation inverse dans le cas de Toronto, alors que les deux villes sont soumises au même système de gestion de l'offre. Dans le cas du lait de consommation, Montréal affiche le prix le plus élevé alors que le prix de détail y est réglementé (prix minimum et maximum). Il s'agit de la seule juridiction de l'étude où une telle réglementation est en place.
- Le prix du poulet, que ce soit sous forme de poulet entier ou de poitrine, est significativement plus élevé dans les trois villes canadiennes.
- Le prix des œufs est en général plus élevé au Canada qu'aux États-Unis, bien que les prix des grandes villes de Los Angeles et New York soient comparables aux prix canadiens. Par ailleurs, Des Moines se démarque avec un prix des œufs significativement plus bas que dans les autres villes américaines.

Les données montrent qu'il existe une importante variation des prix entre les villes d'un même pays, surtout dans le cas du poulet. Ainsi, il y a un écart de 52 % entre les prix médians de la poitrine de poulet à Phoenix et à Des Moines. De même, le prix de la poitrine de poulet est 48 % plus élevé à Victoria qu'à Montréal. Des écarts similaires s'observent dans le cas du poulet entier, bien que la différence entre Montréal et Victoria soit moins élevée.

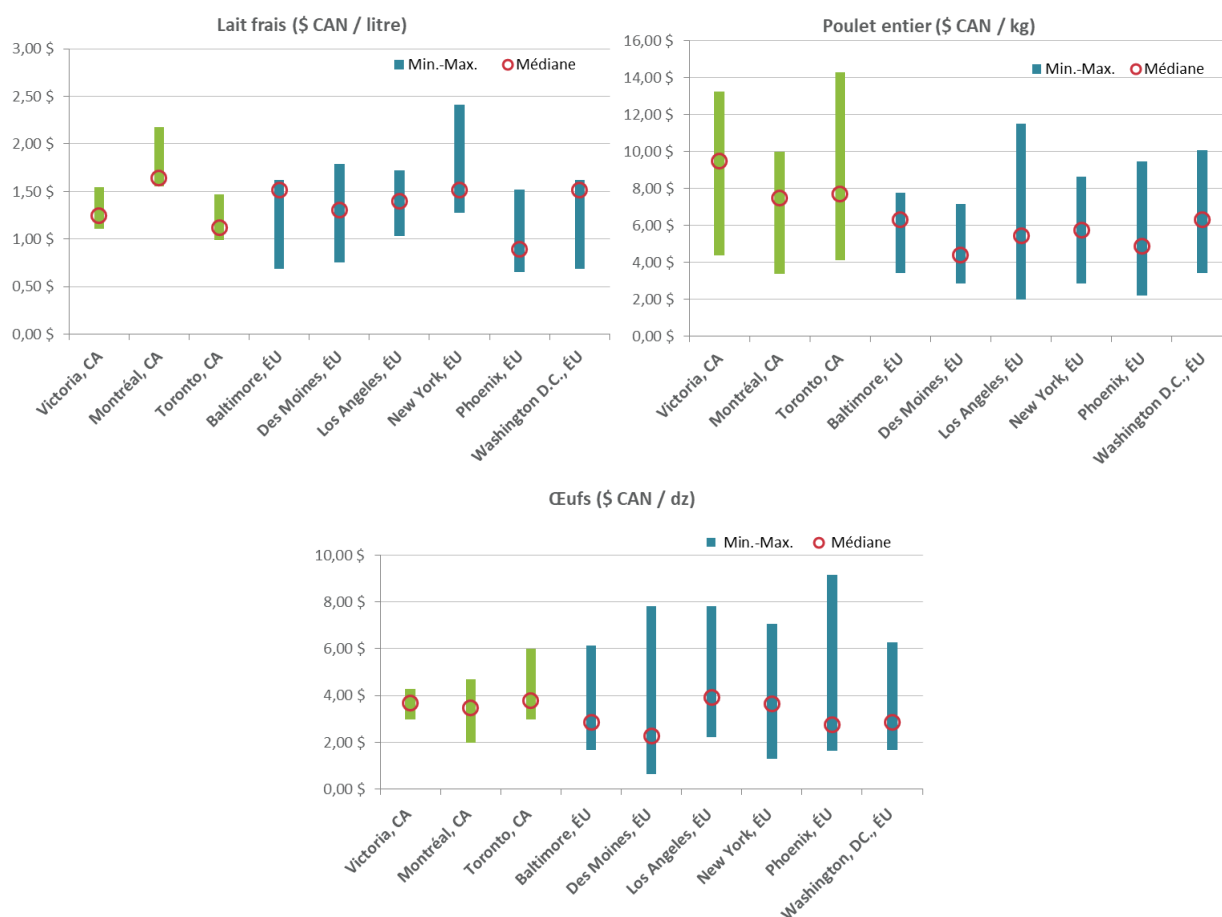
Il est intéressant de noter que Des Moines présente le prix le plus élevé de l'échantillon américain pour la poitrine de poulet, mais le prix de plus bas de l'échantillon pour le poulet entier. Ceci reflète le fait que le prix de détail d'un produit dépend de plusieurs facteurs autres que le prix de la denrée de base, tels que la stratégie de marché du détaillant, les tendances de consommation sur le marché local et le degré de transformation du produit. Ces aspects sont traités plus loin à la section 3.1.

On observe également une importante variabilité des prix pour un même produit, dans une même ville (Figure 2.1). Par exemple, le prix du lait liquide a varié du simple au double dans plusieurs villes américaines au cours de la période. La variation du prix du lait liquide a été moins importante dans les villes canadiennes.

Dans le cas du poulet entier, les variations de prix sont de plus grande ampleur, allant du simple au triple au Canada. Les variations de prix sont encore plus importantes dans certaines villes américaines, le prix maximum du poulet entier étant presque 5 fois plus élevé que le prix minimum à Los Angeles. Cette grande variabilité reflète les stratégies des détaillants qui utilisent le poulet comme produit d'appel en pratiquant régulièrement des spéciaux. Une situation similaire s'observe dans le cas des œufs, produit qui connaît une plus grande variabilité de prix dans les villes américaines de l'Observatoire que dans les villes canadiennes.

Ce tour d'horizon des prix de détail de produits sous gestion de l'offre au Canada permet de constater qu'il n'y a pas de tendance claire qui se dégage quant au niveau de prix relatifs observés dans les grandes villes nord-américaines. Selon les produits et les villes, les prix constatés au Canada sont parfois plus ou moins élevés que les prix américains. Par ailleurs, le prix d'un produit donné peut varier de manière importante dans un même supermarché d'un mois à l'autre.

Figure 2.1
Prix minimums, maximums et médians¹ des produits de l'Observatoire,
taux de change constant de 1,31 CAD/USD, avril 2015 à août 2023



¹ Relevés de prix effectués en ligne sur les sites internet de détaillants en alimentation.

Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires, 2015 à 2023

2.1.2 AUTRES PRODUITS DE CONSOMMATION ALIMENTAIRE COURANTE

Les prix des produits qui ne sont pas soumis à la gestion de l'offre sont également comparés à partir de la médiane des observations obtenues pour chaque produit dans chaque ville entre avril 2015 et août 2023¹.

LES VIANDES

Le prix de détail de la côtelette de porc et du bœuf haché, qui ne sont pas des produits sous gestion de l'offre, sont comparés et mis en perspective avec ceux du poulet (Tableau 2.2). À l'instar du poulet, le prix médian de la côtelette de porc est généralement plus élevé dans les villes canadiennes de l'Observatoire que dans les villes américaines. La seule exception est New York, où le prix est plus élevé qu'à Victoria et Toronto. Comme ce produit n'est pas sous gestion de l'offre et fait partie d'un marché hautement intégré à l'échelle nord-américaine, ces différences reflètent les différences dans les stratégies d'établissement des prix de la part des détaillants liés notamment aux préférences des consommateurs.

Le portrait est différent pour ce qui est du bœuf haché. Les villes canadiennes se trouvent en milieu de peloton quant au prix de détail médian, à l'exception de Montréal qui présente un prix médian significativement plus élevé qu'ailleurs et près du double du prix médian à Phoenix.

Cette analyse du secteur des **vian**des montre que les prix du poulet sont relativement élevés dans les villes canadiennes lorsque comparées aux villes américaines mais que c'est également le cas pour le porc, bien que dans une moindre mesure. Dans les trois viandes, on observe des écarts très importants entre les villes d'un même pays. De façon générale, les prix de détails de ces produits varient en fonction des stratégies des détaillants, notamment la gestion des marges par catégorie. Par ailleurs, le prix de chacun de ces produits varie de manière importante chez un même détaillant en fonction de la période d'observation (Figure 2.2).

Tableau 2.2
Prix médians de viandes qui ne sont pas sous gestion de l'offre au Canada, de la poitrine de poulet et du poulet entier dans 9 villes nord-américaines, taux de change constant de 1,31 CAD/USD, avril 2015 à août 2023

Côtelettes de porc (\$/kg)	Bœuf Haché (\$/kg)	Poitrine de poulet (\$/kg)	Poulet entier (\$/kg) ²
Phoenix 5,74	Phoenix 8,59	Phoenix 7,18	Des Moines 4,43
Baltimore 7,76	Baltimore 10,93	New York 8,04	Phoenix 4,87
Des Moines 8,62	Victoria 11,21	Los Angeles 8,62	Los Angeles 5,45
Los Angeles 8,62	Des Moines 11,35	Baltimore 10,64	New York 5,74
Washington, DC. 8,62	Toronto 11,35	Washington, DC. 10,64	Baltimore 6,31
Montréal 9,50	Los Angeles 11,50	Des Moines 10,93	Washington, DC. 6,31
Toronto 9,90	Washington, DC. 11,50	Toronto 13,21	Montréal 7,50
New York 10,50	New York 12,95	Montréal 17,60	Toronto 7,69
Victoria 12,92	Montréal 15,30	Victoria 19,50	Victoria 9,50

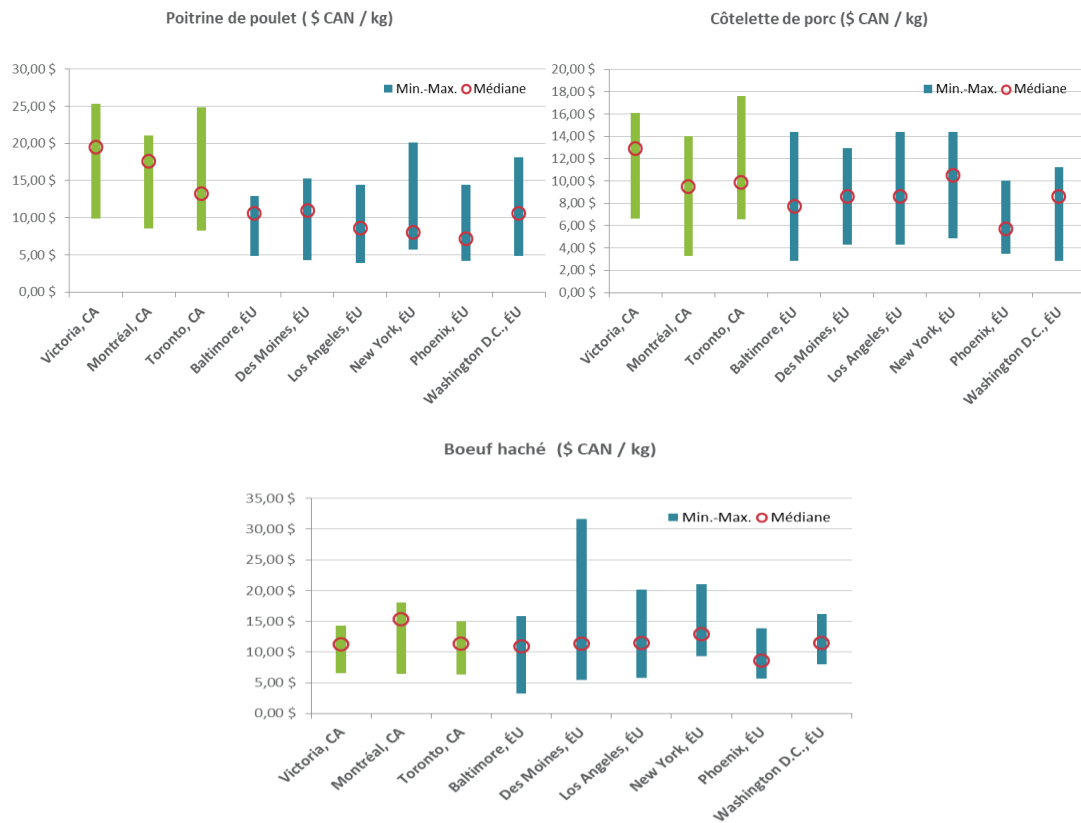
¹ Relevés de prix effectués en ligne sur les sites internet de détaillants en alimentation.

² La collecte des données pour le prix du poulet entier a débuté en avril 2016. Les données couvrent la période d'avril 2016 à août 2023.

Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2023.

¹ Tel que mentionné à la section 1.2, la fréquence de collecte des prix de détail varie selon le produit et, conséquemment, le nombre d'observations.

Figure 2.2
Prix minimums, maximums et médians de certaines coupes de viande dans 9 villes nord-américaines,
taux de change constant de 1,31 CAD/USD, avril 2015 à août 2023



¹ Relevés de prix effectués en ligne sur les sites internet de détaillants en alimentation.

Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2023.

LES MATIÈRES GRASSES

En ce qui concerne les **matières grasses** (Tableau 3.3), on constate que le prix médian de la margarine est généralement plus élevé dans les villes canadiennes, bien que ce produit ne soit pas sous gestion de l'offre au Canada. Ceci contraste avec le beurre, produit pour lequel les prix médians sont généralement plus bas dans les villes canadiennes de l'échantillon.

Le prix médian de l'huile d'olive est significativement moins élevé dans les villes canadiennes, bien que les deux pays soient soumis au prix mondial de ce produit puisque leur approvisionnement repose en très grande partie sur les importations. Ceci témoigne encore une fois de l'importance des stratégies des détaillants et des particularités des marchés locaux, tel que les préférences des consommateurs, sur l'établissement des prix de détail des denrées alimentaires. Par ailleurs, les prix des matières grasses varient de manière importante au sein d'une même ville, selon la période d'observation (Tableau 2.3 et Figure 2.3)

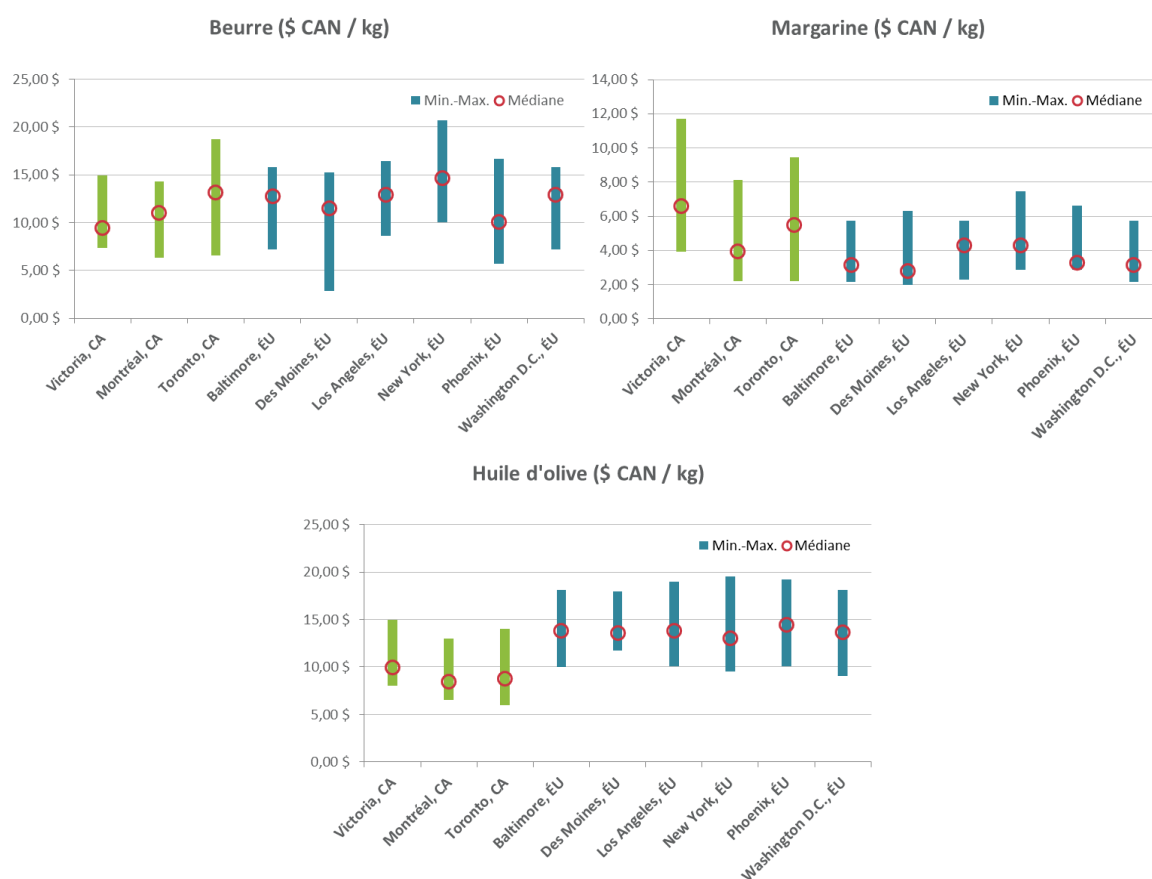
Tableau 2.3
Prix médians¹ de matières grasses qui ne sont pas sous gestion de l'offre au Canada et du beurre dans 9 villes nord-américaines, taux de change constant de 1,31 CAD/USD, avril 2015 à août 2023

Margarine (\$/kg)		Huile d'olive (\$/l)		Beurre (\$/kg)	
Des Moines	2,78	Montréal	8,49	Victoria	9,45
Baltimore	3,14	Toronto	8,79	Phoenix	10,06
Washington, DC.	3,14	Victoria	9,99	Montréal	10,99
Phoenix	3,29	New York	13,01	Des Moines	11,50
Montréal	3,94	Des Moines	13,62	Baltimore	12,80
Los Angeles	4,30	Washington, DC.	13,66	Los Angeles	12,95
New York	4,30	Baltimore	13,82	Washington, DC.	12,95
Toronto	5,48	Los Angeles	13,82	Toronto	13,19
Victoria	6,59	Phoenix	14,46	New York	14,68

¹ Relevés de prix effectués en ligne sur les sites internet de détaillants en alimentation.

Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2023.

Figure 2.3
Prix minimums, maximums et médians¹ de certaines matières grasses dans 9 villes nord-américaines, taux de change constant de 1,31 CAD/USD, avril 2015 et août 2023



¹ Relevés de prix effectués en ligne sur les sites internet de détaillants en alimentation.

Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2023.

LES PRODUITS CÉRÉALIERS

En ce qui concerne les **produits céréaliers** (Tableau 2.4), les prix de ceux-ci varient de manière importante d'une ville à l'autre au Canada et aux États-Unis.

Tableau 2.4
Prix médians¹ de produits céréaliers dans 9 villes nord-américaines,
taux de change constant de 1,31 CAD/USD, avril 2015 à août 2023

Farine (\$/kg)		Pain (\$/kg)		Spaghetti (\$/kg)		Kellogg's Corn Flakes (\$/kg)		Riz (\$/kg)	
Des Moines	1,44	Baltimore	2,28	Baltimore	2,85	Montréal	7,34	Los Angeles	2,01
Baltimore	1,55	Washington, DC.	2,28	Washington, DC.	2,85	Toronto	8,51	Montréal	2,10
Washington, DC.	1,55	Des Moines	2,75	Des Moines	2,88	Victoria	8,81	Toronto	2,25
Montréal	1,60	Toronto	3,24	Los Angeles	2,88	New York	9,21	Des Moines	2,30
Los Angeles	1,61	Phoenix	3,72	Phoenix	2,88	Des Moines	11,50	Victoria	2,75
New York	1,61	Los Angeles	3,75	New York	3,60	Baltimore	11,51	Baltimore	2,88
Phoenix	1,61	Victoria	4,02	Toronto	3,76	Washington, DC.	12,28	New York	2,88
Victoria	2,00	Montréal	4,43	Montréal	3,98	Los Angeles	12,79	Washington, DC.	2,88
Toronto	2,00	New York	4,61	Victoria	4,98	Phoenix	14,07	Phoenix	3,17

¹ Relevés de prix effectués en ligne sur les sites internet de détaillants en alimentation.

Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2023.

Les prix médians des produits à base de blé (farine, pain et spaghetti) sont parmi les plus élevés dans les villes canadiennes par rapport aux villes américaines, bien que le Canada soit un grand pays producteur et exportateur de blé. D'autre part, les prix médians des Corn Flakes de Kellogg's sont généralement plus élevés dans les villes américaines, alors même que les États-Unis sont un grand producteur et exportateur de maïs.

Par ailleurs, le prix des Corn Flakes est beaucoup moins élevé à New York et dans d'autres villes américaines, comme Phoenix, alors que le prix du pain est plus élevé à New York qu'à Phoenix. Cet exemple illustre encore l'importance des stratégies d'établissement des prix des détaillants. Par exemple, il est possible que les détaillants de New York utilisent les Corn Flakes comme produit d'appel et recherchent une marge plus élevée sur le pain, alors que les détaillants de Baltimore préféreraient une stratégie inverse.

LES FRUITS ET LÉGUMES

Pour ce qui est des **fruits et légumes** (Tableau 2.5), le portrait est variable selon le produit. Les prix médians observés pour les pommes dans les villes canadiennes sont tous inférieurs aux prix observés aux États-Unis, tandis qu'on constate plus de dispersion dans les prix médians entre villes canadiennes et américaines dans le cas des carottes et des pommes de terre. Il n'est pas possible de tirer de conclusions claires quant au niveau relatif des prix médians de ces produits, bien qu'on puisse mentionner une importante variabilité des prix dans une même ville, à l'instar des autres catégories de produits.

Tableau 2.5
Prix médians¹ de fruits et légumes dans 9 villes nord-américaines,
taux de change constant de 1,31 CAD/USD, avril 2015 à août 2023

Pommes (\$/kg)		Carottes (\$/kg)		Pommes de terre (\$/kg)	
Montréal	2,64	Toronto	1,84	Los Angeles	1,04
Victoria	3,30	New York	1,93	Montréal	1,54
Toronto	3,30	Los Angeles	1,95	Des Moines	1,55
Des Moines	3,72	Victoria	2,20	Phoenix	1,55
New York	3,72	Montréal	2,20	New York	1,72
Baltimore	3,83	Baltimore	2,30	Victoria	1,76
Phoenix	3,83	Washington, DC.	2,30	Toronto	1,98
Washington, DC.	3,83	Des Moines	2,44	Baltimore	2,30
Los Angeles	4,30	Phoenix	2,74	Washington, DC.	2,30

¹ Relevés de prix effectués en ligne sur les sites internet de détaillants en alimentation.

Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2023.

LES PRODUITS SUCRÉS

Les prix médians des **produits sucrés** (Tableau 3.6) sont quant à eux généralement moins élevés dans les villes canadiennes. Des Moines fait exception dans le cas du sucre avec un prix médian significativement moins élevés que dans les autres villes américaines.

Tableau 2.6
Prix médians¹ de produits sucrés dans 9 villes nord-américaines,
taux de change constant de 1,31 CAD/USD, avril 2015 à août 2023

Sucre (\$/kg)		Coca-Cola (\$/l)	
Toronto	1,25	Toronto	1,00
Des Moines	1,58	Victoria	1,25
Montréal	1,65	Des Moines	1,30
Victoria	2,00	New York	1,30
Baltimore	2,01	Montréal	1,35
Washington, DC.	2,01	Baltimore	1,43
Phoenix	2,08	Los Angeles	1,43
Los Angeles	2,16	Phoenix	1,43
New York	2,59	Washington, DC.	1,56

¹ Relevés de prix effectués en ligne sur les sites internet de détaillants en alimentation.

Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2023.

2.1.3 SYNTHÈSE DE LA COMPARAISON DES PRIX ENTRE VILLES NORD-AMÉRICAINES

L'analyse des résultats de l'Observatoire ne permet pas de conclure à un « effet gestion de l'offre » sur les prix de détails des produits alimentaires.

D'une part, les prix de détail des produits laitiers au Canada se comparent avantageusement aux prix américains, malgré la présence de la gestion de l'offre dans ce secteur. Le cas du beurre et de la margarine est particulièrement intéressant : les villes canadiennes sont parmi celles où le prix médian du beurre est le plus faible, à l'exception de Toronto. À l'inverse, le prix médian de la margarine, produit qui n'est pas sous gestion de l'offre, est généralement plus élevé dans les villes canadiennes que dans les villes américaines.

D'autre part, les prix médians varient de manière importante d'une ville à l'autre au sein d'un même pays. Par exemple, le prix médian de la poitrine de poulet est 48 % plus élevé à Victoria qu'à Toronto. Une variation similaire peut s'observer entre les prix de la poitrine de poulet à Phoenix et Des Moines (+52 %). Ces écarts de prix importants qui surviennent malgré un même environnement réglementaire témoignent de l'importance des stratégies des détaillants par rapport à l'établissement des prix de détail. Le cas du poulet à Des Moines est éloquent, puisque le prix médian du poulet entier est le plus bas de toutes les villes nord-américaines, alors que le prix médian de la poitrine de poulet est le plus élevé de toutes les villes américaines de l'Observatoire. Ceci pourrait indiquer que le poulet entier est un produit d'appel pour ce détaillant, qui optimiserait la marge de la catégorie en proposant un prix plus élevé sur la poitrine.

Parmi tous les produits sous gestion de l'offre inclus dans l'Observatoire, seul le poulet affiche une différence de prix de détail marquée entre les villes canadiennes et les villes américaines. On constate toutefois la même tendance pour la côtelette de porc, bien que dans une moindre mesure, alors que ce produit n'est pas soumis à la gestion de l'offre.

Ce constat reflète la multitude des facteurs qui influencent les prix de détail des produits alimentaires, au-delà de la seule régulation des prix du secteur de production agricole. Cette question est abordée plus loin à la section 3.

2.2 LES PRIX DE DÉTAIL DES PRODUITS ALIMENTAIRES DANS D'AUTRES VILLES OCCIDENTALES

2.2.1 LES PRODUITS SOUS GESTION DE L'OFFRE

La comparaison des prix de détail avec d'autres villes occidentales situées en Europe et en Océanie (Figure 2.4 et Figure 2.5) montre que les prix des produits sous gestion de l'offre au Canada se situent à des niveaux comparables aux autres villes incluses dans l'Observatoire¹. Les prix sont tous présentés en dollars canadiens, convertis en fonction des parités de pouvoir d'achat (PPA) publiés par l'OCDE. La comparaison des prix à partir des PPA permet d'éviter des distorsions qui apparaîtraient si la comparaison était basée sur des taux de change moyens, puisqu'on observe des tendances divergentes en matière d'indice des prix à la consommation (IPC) dans les différents pays présentés dans cette section.

- Les villes de l'Australie et du Royaume-Uni se distinguent par des prix du **lait** de consommation très faibles. Les prix du lait dans les villes de la Nouvelle-Zélande sont particulièrement élevés en comparaison des autres villes. Il s'agit pourtant d'un des pays où les coûts de production du lait sont les plus faibles et qui est un important producteur et exportateur de lait.

Les prix à Toronto et Victoria se trouvent dans la fourchette basse des villes de l'échantillon. Bien que le lait à Montréal soit soumis à une réglementation provinciale qui établit un prix plancher qui est supérieur aux prix médians à Toronto à Vancouver, le prix médian à Montréal est inférieur aux prix médians à Lyon et Paris, et comparables aux prix observés dans les villes de la Nouvelle-Zélande, de la Suède et de la Suisse.

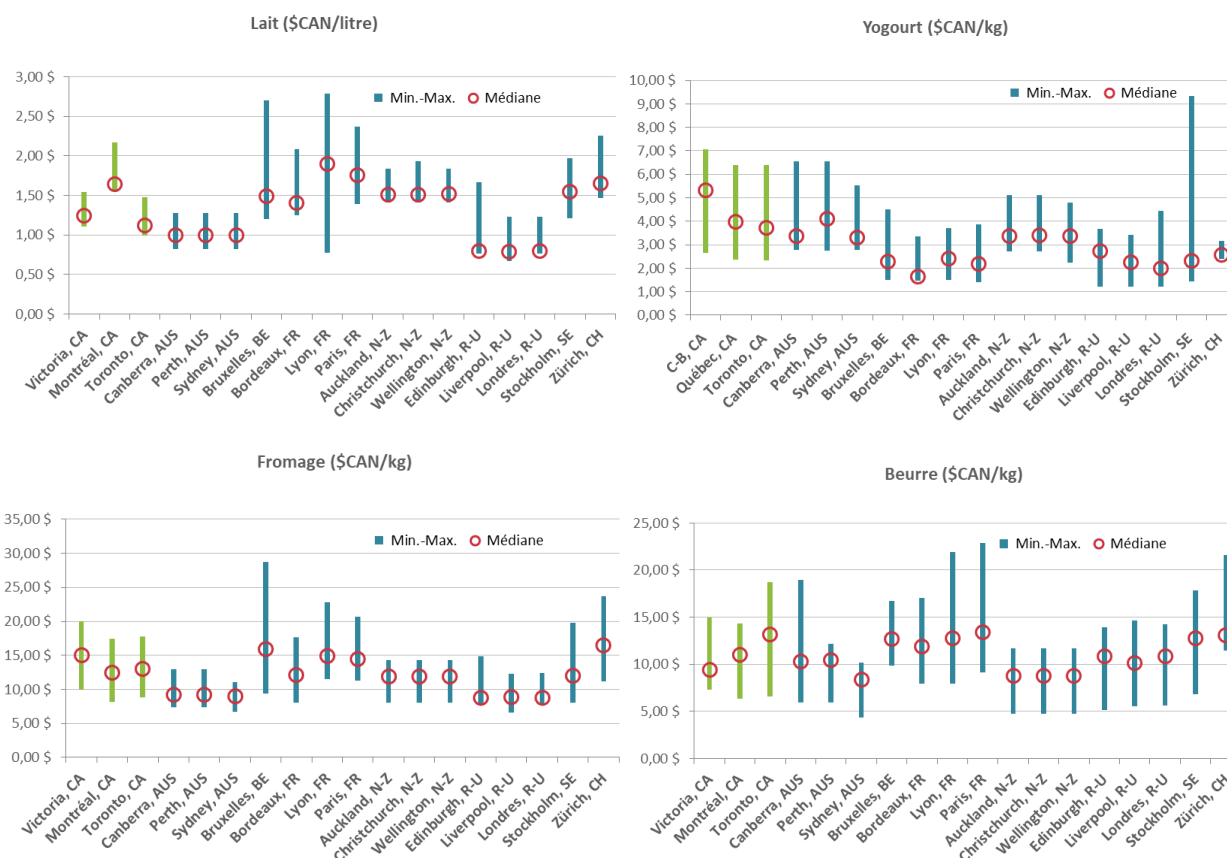
- Le prix médian du **yogourt** à Victoria est le plus élevé de toutes les villes de l'Observatoire. Cependant, les prix médians à Toronto et Montréal se comparent à ceux observés dans les villes australiennes et néo-zélandaises. Les autres villes de l'échantillon présentent des prix médians du yogourt plus faibles que les villes canadiennes de l'Observatoire.
- Les prix médians du **beurre** dans les villes canadiennes de l'échantillon sont comparables à ceux des autres villes de l'Observatoire. Bien que le prix médian du beurre à Toronto soit le plus élevé de l'échantillon, les prix médians à Victoria et Montréal sont moins élevés que ceux observés dans les villes de la France, la Belgique, la Suède et la Suisse.
- Dans le cas du **fromage**, les prix médians observés dans les villes canadiennes de l'échantillon sont moins élevés que dans les villes de la France, de la Belgique et de la Suisse et se comparent à ceux observés dans celles de la Nouvelle-Zélande et de la Suède. Ils sont supérieurs à ceux observés en dans les villes australiennes et du Royaume-Uni.
- Les prix médians des **œufs** dans les villes canadiennes se situent dans la moyenne des prix médians observés dans les autres villes et est notamment moins élevé qu'à Bruxelles, Lyon, Paris, Stockholm et Zürich, villes où le prix médian des œufs est par ailleurs significativement plus élevé que dans les autres villes de l'Observatoire.
- Le prix médian de la **poitrine de poulet** à Toronto est comparable aux autres villes de l'Observatoire, mais est plus élevé à Victoria et Montréal. Le prix médian dans ces villes est toutefois comparable à ceux observés dans les villes de la Belgique, la France, la Suède et la Suisse.

Enfin, les prix médians du **poulet entier** sont particulièrement faibles dans les villes australiennes et du Royaume-Uni, tandis que ceux des villes canadiennes se comparent à ceux observés dans les autres

¹ Aucune donnée de prix n'était disponible pour la ville de Sydney lors des collectes de novembre 2022 à août 2023. Les résultats pour cette ville sont donc à interpréter avec prudence.

villes. Le prix médian du poulet entier est par ailleurs plus élevé à Lyon, Paris et Zürich que dans les villes canadiennes de l'Observatoire.

Figure 2.4
Prix minimums, maximums et médians de certains produits laitiers^{1,2} dans 3 villes canadiennes et 15 villes occidentales, convertis en parité de pouvoir d'achat exprimé en \$ CAD, avril 2015 à août 2023

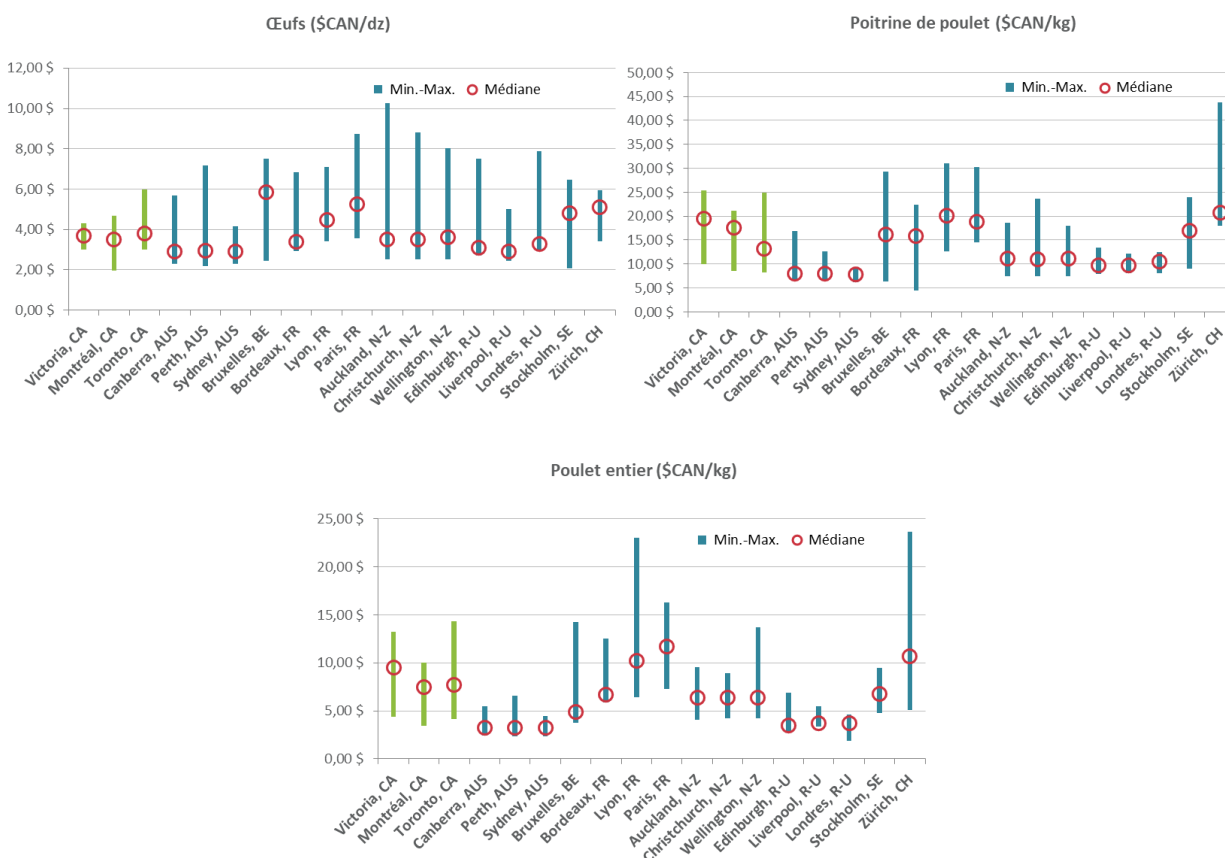


¹ Relevés de prix effectués en ligne sur les sites internet de détaillants en alimentation.

² La comparaison porte sur le lait frais bien que ce produit soit peu consommé en France et Belgique, où le lait est plutôt consommé sous forme UHT, ne nécessitant pas le maintien d'une chaîne de froid. Les prix médians du lait UHT (prix médian entre 1,24\$/L et 1,41\$/L) sont inférieurs au prix du lait frais (prix médian entre 1,40\$/L et 1,90\$/L) en France. À Bruxelles en Belgique, le prix médian du lait UHT (1,28\$/L) est inférieur au prix médian du lait frais (1,49\$/L) et comparable à ce qui est observé en France.

Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2023.

Figure 2.5
Prix minimums, maximums et médians^{1,2} de certains produits avicoles dans 3 villes canadiennes et 15 villes occidentales, convertis en parité de pouvoir d'achat exprimé en \$ CAD, avril 2015 à août 2023



¹ Relevés de prix effectués en ligne sur les sites internet des détaillants en alimentation.

² La collecte des données pour le prix du poulet entier a débuté avril 2016. Les données couvrent la période d'avril 2016 à avril 2019.

Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2023

2.2.2 LES AUTRES PRODUITS ALIMENTAIRES DE CONSOMMATION COURANTE

La comparaison des prix d'autres produits alimentaires de consommation courante montre un portrait assez semblable à ce qui s'observe dans le cas des produits sous gestion de l'offre. On peut notamment observer d'importantes variations de prix entre les villes de différents pays dans le cas de certains produits. D'autre part, il n'est pas possible d'observer une tendance générale claire quant au prix des produits alimentaires dans les villes canadiennes – certains produits apparaissent plus chers au Canada, alors que d'autres apparaissent moins chers.

Dans le cas des matières grasses, des viandes et des produits céréaliers (Figure 2.6) :

- Les prix de la margarine sont assez similaires d'une ville à l'autre. On observe toutefois une variation d'une ville à l'autre en France et au Canada. Ainsi, le prix de la margarine à Montréal et Bordeaux est comparable à ce qui s'observe dans la plupart des villes de l'Observatoire, alors que les prix à

Toronto, Victoria, Lyon et Paris sont sensiblement plus élevés. Le prix à Zürich est également plus élevé que dans la plupart des autres villes.

- Le prix de l'huile d'olive est comparable dans toutes les villes de l'Observatoire, à l'exception des villes australiennes et britanniques où le prix est significativement plus faible.
- Les prix médians de la côtelette de porc dans les villes canadiennes se situent dans la fourchette basse de l'échantillon. Les prix sont les plus élevés à Lyon, Paris et Zürich, alors qu'ils sont les plus faibles dans les villes du Royaume-Uni.
- La situation est comparable pour ce qui est du bœuf haché – les villes canadiennes de l'Observatoire affichent un prix qui se situe tantôt dans la moyenne, tantôt dans la fourchette basse de l'échantillon. Les prix sont sensiblement plus élevés dans les villes de la Belgique, de la France et de la Suisse.
- Bien que le Canada soit un grand producteur de blé, le prix médian de la farine y est parmi les plus élevés de l'Observatoire. Seule Zürich présente un prix médian de la farine plus élevée qu'à Victoria et Toronto. Par ailleurs, des variations importantes s'observent au sein d'un même pays, notamment au Canada et en Australie.
- Le prix du pain est également sensiblement plus élevé dans les villes canadiennes que dans la plupart des villes de l'Observatoire. La principale exception est Bruxelles, tandis que Stockholm et Zürich affichent des prix médians comparables à ceux de Montréal et Victoria.

Les fruits et légumes (carottes, pommes et pommes de terre), le riz et les produits sucrés (sucre et Coca-Cola) donnent lieu aux mêmes constats (Figure 2.6) : certains produits sont relativement plus chers dans certaines villes et relativement moins chers dans d'autres.

- Les prix médians des pommes, carottes et pommes de terre sont relativement semblables d'une ville à l'autre de l'Observatoire. Le Royaume-Uni se distingue par un prix significativement plus faible pour les carottes et les pommes de terre.
- Le prix médian du riz est relativement similaire d'une ville à l'autre, à l'exception notoire de Bruxelles où le prix est significativement plus élevé que dans l'ensemble des autres villes de l'Observatoire et, dans une moindre mesure, Stockholm. Les prix médians les plus faibles s'observent dans les villes de l'Australie.
- Les prix médians du Coca-Cola dans les villes canadiennes se situent dans la fourchette basse de l'échantillon. Les prix sont sensiblement plus élevés dans les villes de la Belgique, de la France, du Royaume-Uni et de la Suède.
- Le prix médian du sucre est comparable entre les villes de l'échantillon, à l'exception des villes de l'Australie, dont notamment à Sydney, qui présentent des prix sensiblement plus faibles.

Figure 2.6
Prix minimums, maximums et médians de certains produits alimentaires dans 3 villes canadiennes
et 15 villes occidentales, convertis en parité de pouvoir d'achat exprimé en \$ CAD,
avril 2015 à août 2023¹



Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2023.

Figure 2.6 (suite)
Prix minimums, maximums et médians¹ de certains produits alimentaires dans 3 villes canadiennes et 15 villes occidentales, convertis en parité de pouvoir d'achat exprimé en \$ CAD, avril 2015 à août 2023



¹ Relevés de prix effectués en ligne sur les sites internet des détaillants en alimentation.

Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2023.

3. LES LIENS ENTRE LES PRIX DE DÉTAIL DES ALIMENTS ET LES PRIX DES PRODUITS AGRICOLES

Une des critiques souvent entendue à l'endroit de la gestion de l'offre est qu'elle aurait pour effet de « détrousser » le consommateur en entraînant des prix de détail artificiellement élevés. Cette affirmation suppose qu'un prix à la production plus élevé se traduirait automatiquement par un prix à la consommation plus élevé, ce qui suppose donc que le prix à la production est un déterminant important du prix de détail des produits avec lequel il est fabriqué. Or, de nombreux autres éléments influencent les prix de détail des aliments.

3.1 LES DÉTERMINANTS DES PRIX DE DÉTAILS DES ALIMENTS

LES PRIX AGRICOLES NE REPRÉSENTENT QU'UNE FAIBLE PARTIE DU PRIX DE DÉTAIL DES ALIMENTS

De fait, le prix d'un produit agricole ne représente qu'une faible fraction du prix de détail d'un produit. En moyenne, cette proportion oscille entre 15% et 20% du prix de détail des aliments consommés (Canning, 2016).

De façon générale, plus un produit est transformé, plus cette proportion diminue. Dans le cas d'un produit très peu transformé, comme certains fruits et légumes frais, la proportion du prix du produit agricole dans le prix de détail peut dépasser 35 % (USDA Economic Research Service, 2025). En comparaison, dans un produit hautement transformé comme les céréales et les produits de boulangerie, cette proportion peut atteindre aussi peu que 4 %. Dans le cas de viandes fraîches, cette proportion s'est située entre 16 % et 22 % en moyenne aux États-Unis sur la période 1997-2017 (USDA Economic Research Service, 2025).

Au fil du temps, la proportion des dépenses alimentaires qui est attribuable au prix du produit agricole tend à diminuer. Cela est entre autres attribuable à l'augmentation des coûts de transformation et de commercialisation des produits, dont le plus important est la main d'œuvre (Schnepf, 2013; Capps, 2003). L'écart entre le prix du produit agricole et le prix de détail est par ailleurs corrélé avec le produit intérieur brut (PIB) par habitant : plus un pays est riche et industrialisé, moins la part du prix du produit agricole est importante dans le prix de détail d'un aliment (Santeramo, 2023).

LES STRATÉGIES DE PRIX DES DÉTAILLANTS SONT UN DÉTERMINANT MAJEUR DES PRIX DE DÉTAIL

En plus de l'impact important des coûts de transformation et de commercialisation des aliments, les stratégies d'établissement des prix des détaillants jouent un rôle prépondérant sur le niveau des prix de détail des aliments.

La plupart des détaillants emploient une stratégie de gestion des marges par catégories. Par exemple, un détaillant peut considérer l'ensemble de ses produits carnés comme faisant partie d'une même catégorie. Le détaillant va alors accepter des marges plus faibles, voir négatives, sur certains produits, sachant que les marges d'autres produits vont compenser ces faibles marges et permettre d'atteindre une marge cible pour la catégorie entière.

Ainsi, les détaillants utilisent souvent la stratégie de « produits d'appel » pour attirer le consommateur tout en maximisant leurs marges par catégorie. En proposant un faible prix pour un produit qui revêt une importance particulière pour le consommateur, le détaillant cherche à attirer de l'achalandage dans son point de vente. La marge faible ou négative du produit d'appel est ensuite compensée par les autres achats du consommateur, dont les marges augmentent à mesure que ces produits deviennent de moins en moins essentiels dans l'alimentation (Padberg, 1993). Cette stratégie peut également s'appliquer entre les différentes catégories, compte tenu du fait que beaucoup de consommateurs préfèrent effectuer tous leurs achats au même endroit (Thomassen, 2017). Les marges plus faibles des produits d'appel sont donc compensées par d'autres produits bénéficiant d'une demande plus dynamique et d'un positionnement assorti d'un consentement à payer supérieur (Boyer, 2017).

UNE TRANSMISSION ASYMÉTRIQUE DES VARIATIONS DE PRIX ENTRE LES MAILLONS DE LA FILIÈRE

Une des conséquences de la faible part du prix agricole dans le prix de détail des aliments est le fait que les prix agricoles et de détail évoluent souvent de manière indépendante. Ceci est particulièrement vrai pour les produits non périssables (Besson, 2008).

Lorsque le prix agricole d'une denrée augmente, on observe généralement une augmentation du prix de détail au cours des mois suivants. Cependant, une baisse de prix agricole ne se répercute pas dans une égale mesure sur les prix de détail et le fait avec un plus grand délai (Schnepf, 2013; Li, 2006).

Il n'y a pas de consensus clair sur les causes de ce phénomène de prix dits « collants » (*sticky prices*). La gestion des inventaires et les contrats d'approvisionnement peuvent limiter la capacité d'un détaillant à réduire ses prix rapidement (Schnepf, 2013). D'ailleurs, les baisses de prix agricoles de produits périssables (fruits et légumes frais) entraînent généralement une baisse plus rapide du prix de détail par crainte de perdre le produit en cas de diminution de parts de marché au profit de concurrents (Besson, 2008).

Aussi, puisqu'un changement de prix de détail implique des coûts pour un détaillant (changement d'étiquettes en magasin, etc.), une baisse de prix doit avoir un impact significatif sur les ventes et les bénéfices d'un détaillant pour en valoir la peine (Schnepf, 2013). Un comportement similaire de la part du consommateur peut également expliquer le phénomène : puisque la recherche du meilleur prix possible implique un effort pour le consommateur, ce dernier serait prêt à accepter un prix potentiellement plus élevé pour certains produits si cela lui permet de limiter ses efforts de recherche (Tappata, 2013). Tous ces facteurs expliquent en partie le phénomène des prix « collants »

En somme, le prix de détail d'un aliment serait influencé par beaucoup de facteurs autres que le prix du produit agricole de base. Les stratégies de positionnement et de gestion des marges des détaillants, les coûts de main d'œuvre des maillons intermédiaires, les préférences et le comportement des consommateurs jouent un rôle majeur dans la détermination des prix finaux offerts aux consommateurs.

3.2 LA PART DU PRIX DU PRODUIT AGRICOLE DANS LE PRIX DE DÉTAIL

Le suivi des prix de détail effectué par l'Observatoire des prix permet de dresser des constats sur l'évolution et le niveau relatif des prix entre détaillants de certaines villes choisies. Toutefois, il ne fournit aucune information sur les raisons de ces différences. Peuvent-elles être attribuées aux prix du produit agricole?

Malheureusement, l'absence de données statistiques sur le prix de plusieurs produits agricoles dans les différents pays ainsi que sur les prix de gros des aliments transformés rend extrêmement difficile l'exercice de décomposer le dollar du consommateur entre les différents maillons de la chaîne de valeur.

Parmi les produits de l'Observatoire, seuls les produits laitiers et les œufs comportent des données publiques de prix à la production qui permettent des comparaisons entre pays. Dans le cas du poulet, la production est principalement effectuée par intégration verticale par les entreprises agroalimentaires qui transforment le produit et/ou fabriquent les aliments pour les volailles. Il en va ainsi aux États-Unis où plus de 97% de la production totale de poulet est effectuée sous intégration, c'est à dire au sein de grandes entreprises intégrées qui font produire à contrat. Dans ce dernier cas, l'intégrateur fournit les poussins, l'aliment et les services vétérinaires et le producteur reçoit une rémunération pour son travail et l'utilisation de ses actifs (bâtiments et équipements). Les termes de ces contrats ne sont pas publics. Les données publiques de prix du poulet aux États-Unis représentent donc moins de 3% de la production du pays et ne sont donc pas représentatives de la production de poulet. Elles ne peuvent donc pas être utilisées pour réaliser une comparaison de part du prix du poulet vivant dans le prix de détail du poulet. Il en va de même pour la plupart des produits agricoles et la plupart des pays.

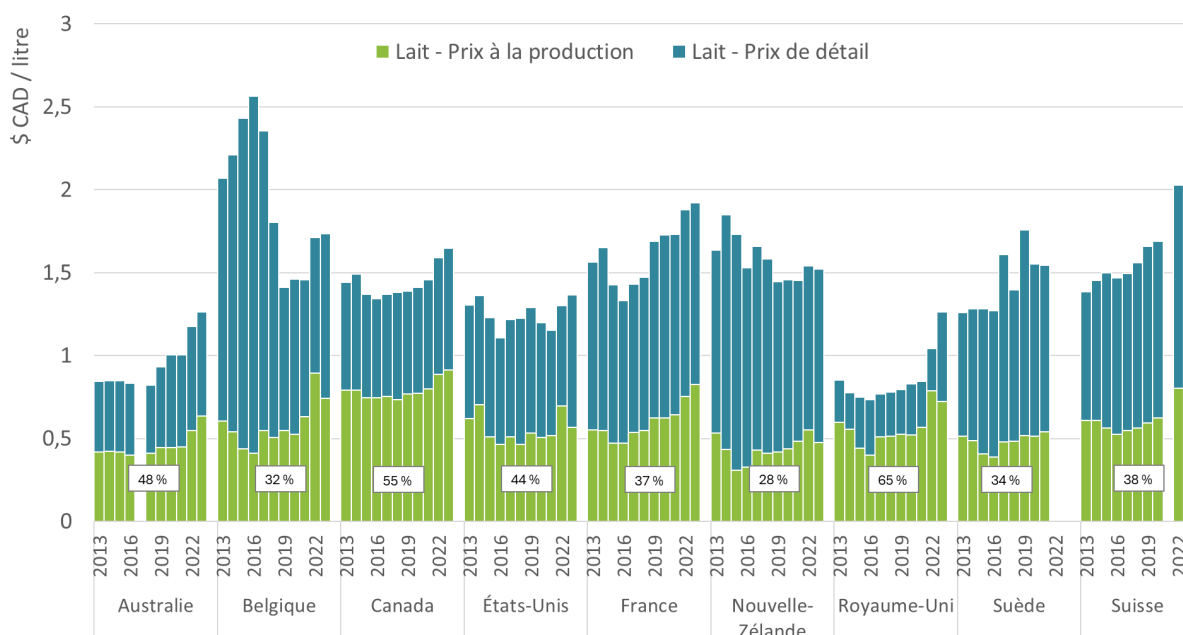
RATIO ENTRE PRIX DE DÉTAIL ET PRIX À LA PRODUCTION POUR LES ŒUFS ET LE LAIT DE CONSOMMATION

Les Figure 3.1 et Figure 3.2 présentent le ratio entre le prix à la production et le prix de détail pour le lait de consommation et pour les œufs dans les différents pays¹ de l'Observatoire où il existe des données publiques de prix à la production représentatives. Dans le cas du lait, ce ratio ne traduit pas à strictement parler la part du coût du lait cru dans la fabrication du produit puisque la composition en matière grasse du lait cru (environ 4,5%) diffère de celle du lait de consommation vendu au consommateur (ici un lait avec 2% de matières grasses). Une partie du gras du lait cru est donc retiré du produit. Les ratios des différents pays demeurent néanmoins comparables entre eux.

On peut constater tant pour le lait que pour les œufs que le ratio entre le prix à la production et le prix de détail varie grandement d'un pays à l'autre et est généralement plus élevé au Canada que dans les autres pays, sans nécessairement que les prix de détail ne soient significativement plus élevés. Pour le lait, le ratio est le plus élevé aux Royaume-Uni (65 % en moyenne sur la période 2013-2023) et le plus faible en Nouvelle-Zélande (28 %), en Belgique (32 %) et en Suède (34 %). Ainsi, seul le Royaume-Uni présente un ratio prix à la production sur prix de détail plus élevé qu'au Canada. La Nouvelle-Zélande, où la production laitière revêt une grande importance dans l'agriculture et constitue une des principales exportations du pays sur les marchés internationaux grâce à un coût de production très compétitif, figure pourtant parmi les pays avec un prix de détail relativement élevé, supérieur en moyenne sur la période au prix canadien, ce qui se traduit par le plus faible ratio parmi l'ensemble des pays.

Figure 3.1

Ratio du prix à la production sur le prix de détail du lait à la consommation pour les pays de l'Observatoire (\$ CAD / litre, converti selon PPA)



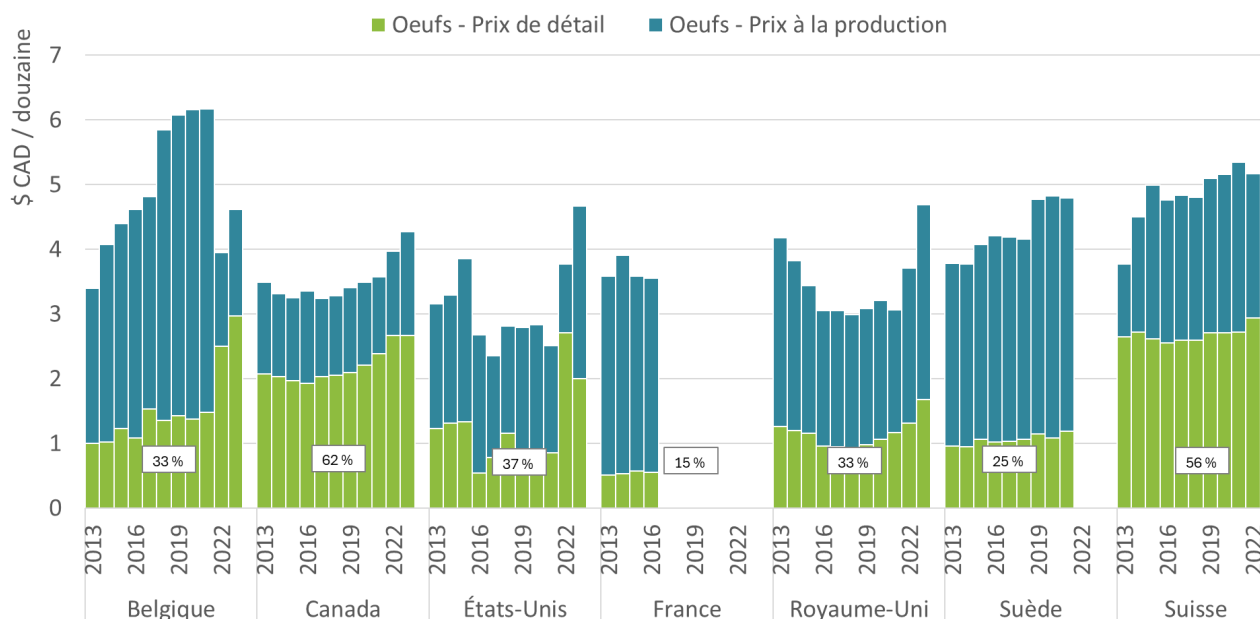
Notes : Les prix à la production sont les prix moyens nationaux de chaque pays. Les prix au détail sont une moyenne simple des prix moyens des villes de l'Observatoire de chaque pays.

Sources : Groupe AGÉCO, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2018; Statistique Canada; USDA, NASS; France Agrimer; DEFRA; CLAL; ABARE et Dairy Australia; OFAG; Commission européenne, Observatoire du lait; Sveriges officiella statistik.

¹ Les données sont présentées par pays puisque les données de prix à la production sont des statistiques à l'échelle nationale.

Dans le cas des œufs, le ratio canadien est le plus élevé parmi les pays pour lesquels des données statistiques publiques de prix à la production sont disponibles. Pourtant, cela ne se traduit pas par des prix au détail plus élevés. Force est de constater, dans les deux cas, qu'il ne semble pas exister de lien direct évident entre le niveau relatif de prix à la production et celui du prix de détail.

Figure 3.2
Ratio du prix à la production sur le prix de détail des œufs pour les pays de l'Observatoire
(\$ CAD / douzaine, converti selon PPA)



Notes : Les prix à la production sont les prix moyens nationaux de chaque pays. Les prix au détail sont une moyenne simple des prix moyens des villes de l'Observatoire de chaque pays.

Sources : Groupe AGÉCO, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2018; Statistique Canada; USDA, NASS; France Agrimer; DEFRA; CLAL; ABARE et Dairy Australia; OFAG; Commission européenne, Observatoire du lait; Sveriges officiella statistik.

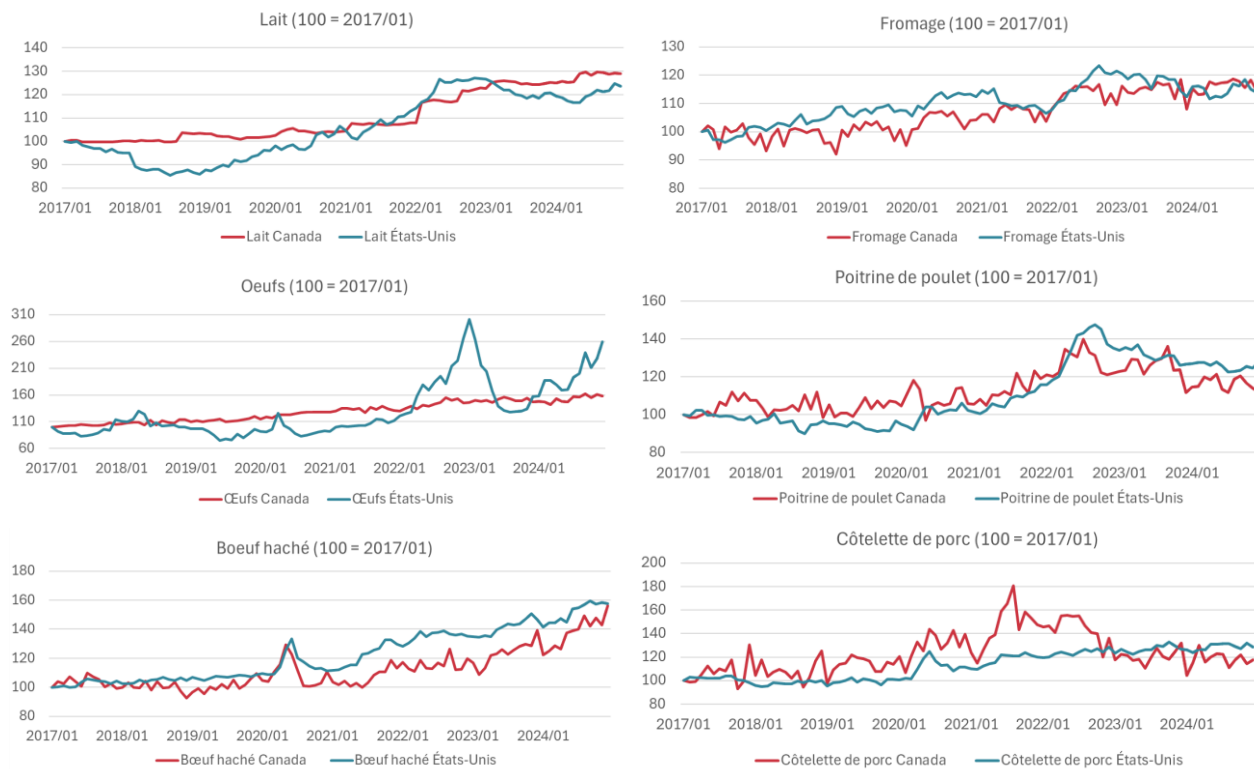
3.3 LA VOLATILITÉ DES PRIX

Les données collectées dans le cadre de l'Observatoire tout comme la littérature académique montrent que de nombreux facteurs autres que le prix d'un produit agricole influencent le prix de détail d'un aliment et qu'on ne peut affirmer qu'il existe un effet « gestion de l'offre » dans les prix de détail canadiens. Toutefois, qu'en est-il de la stabilité des prix? La gestion de l'offre entraînerait-elle une plus grande stabilité des prix étant donné le caractère prévisible des prix à la production et la stabilité des relations commerciales entre les maillons de la chaîne?

Afin de comparer la stabilité des prix dans le temps, les données statistiques officielles pour le Canada et les États-Unis sont utilisées plutôt que les données de l'Observatoire. Ce choix se justifie par le fait que les données statistiques regroupent un plus grand nombre d'observations en provenance d'une diversité de détaillants et d'un grand nombre de produits d'une même catégorie. Ces données visent en effet à estimer le niveau moyen des prix de la catégorie de produit (p. ex. l'ensemble des laits consommés). Les données sont présentées en monnaies nationales sous forme d'indice afin d'enlever tout effet de taux de change ou de niveau relatif des prix. Elles sont présentées pour la période 2017-2024 puisque les données de Statistique Canada ne sont

disponibles qu'à partir de 2017. La période couverte est donc différente de celle des données de l'Observatoire (avril 2015 à août 2023).

Figure 3.3
Évolution des prix de détail de produits alimentaires au Canada et aux États-Unis
selon les sources statistiques officielles (indice 100 = janvier 2017)^{1,2}



Sources : Statistique Canada (Prix de détail moyens mensuels pour certains produits) et U.S. Bureau of Labor Statistics, Average Retail Food and Energy Prices, U.S. City Average.

¹ Les prix de détail des produits alimentaires canadiens sont issus de données de lecteurs optiques chez les détaillants et représentent le prix moyen pondéré payé par les consommateurs pour les produits d'une même catégorie. Les prix de détail des produits alimentaires américains sont une moyenne nationale des prix de détail affichés, collectés par enquête mensuelle.

² Lait Canada : Tous laits de consommation vendus en format de 4 litres; Lait États-Unis : Lait entier vendu en format de 3,8 litres; Fromage Canada : Fromage en bloc, tous types confondus; Fromage États-Unis : Fromage cheddar naturel; Œufs Canada : Douzaine d'œufs, tous types confondus; Œufs États-Unis : Douzaine d'œufs, Calibre gros, Grade A; Poitrine de poulet Canada : Tous types (avec ou sans os); Poitrine de poulet États-Unis : Fraîche, désossée; Bœuf haché Canada : Tous types confondus; Bœuf haché États-Unis : Tous types confondus; Côtelette de porc Canada : Tous types confondus; Côtelette de porc États-Unis : Tous types confondus.

L'examen graphique des données permet de constater une différence dans la volatilité des prix pour le lait et les œufs, où les prix ont varié dans une plus grande amplitude aux États-Unis qu'au Canada. Dans le cas du fromage et de la poitrine de poulet, la volatilité est semblable alors que dans le bœuf haché, les variations de court terme sont plus prononcées au Canada mais le prix a plus fortement augmenté aux États-Unis sur l'ensemble de la période. La côtelette de porc présente une volatilité significativement plus importante au Canada qu'aux États-Unis. Peut-on en déduire un effet gestion de l'offre sur la stabilité des prix?

Le fait que les œufs et le lait de consommation soient des produits très peu transformés et très peu différenciés donc à faible valeur ajoutée, pourrait en partie expliquer que le prix de détail reflète davantage les variations

de prix à la production. Dès lors, la stabilité des prix à la production et la prévisibilité des volumes de production et de l’approvisionnement des transformateurs peut contribuer à des prix globalement plus stables à travers le temps. Dans le cas des œufs, la production américaine, géographiquement plus concentrée, a été beaucoup plus affectée que la production canadienne par les éclosions de grippe aviaire. Toutefois, même en faisant abstraction de l’épisode de prix très élevés de 2023, le prix des œufs s’est montré significativement plus volatile aux États-Unis qu’au Canada sur la période 2017-2022.

Le mode de coordination verticale entre les acheteurs et la concentration des joueurs aux différents maillons de la chaîne ont un impact sur la stabilité des approvisionnements et des prix. La gestion de l’offre accompagnée de mise en marché collective est un mode de coordination verticale qui favorise une stabilité des prix mais d’autres modes de coordination peuvent également offrir des contextes stables. Le fait d’avoir un prix à la production qui garantit de couvrir les coûts de production permet une stabilité dans les volumes produits par les producteurs. Le fait pour les transformateurs de disposer de volumes d’approvisionnements garantis et prévisibles leur permet de planifier leurs opérations d’abattage-transformation et de vente. Cela dit, la concurrence demeure entre les fournisseurs et entre les détaillants et, comme mentionné, les pratiques commerciales de ces derniers influencent grandement le comportement des prix de détail.

CONCLUSION

En compilant les données de prix de détails de produits alimentaires de consommation courante dans 25 villes occidentales sur une période de près de 10 ans, l'Observatoire des prix de détails des aliments a permis de générer des données comparatives inédites sur les prix de détails d'un échantillon de produits de consommation courantes fabriqués à partir de produits agricoles soumis et non soumis à la gestion de l'offre au Canada. L'analyse de ces données permet de remettre en question certaines critiques énoncées à l'endroit du système canadien de la gestion de l'offre en ce qui concerne l'impact sur le consommateur.

De fait, les prix de détail des produits sous gestion de l'offre des villes canadiennes se situent globalement dans la moyenne des prix observés dans les autres villes de l'Observatoire. La comparaison des prix entre villes canadiennes et américaines illustre bien le fait que les écarts de prix observés varient grandement selon les produits et les villes : alors que le prix médian du beurre est moins élevé dans certaines villes canadiennes que dans la plupart des villes américaines, la situation inverse s'observe dans le cas du poulet, qui est plus cher dans les villes canadiennes. Cela dit, les prix observés pour le poulet varient de plus de 50 % entre les différentes villes américaines, ce qui montre l'ampleur des écarts entre détaillants de villes d'un même pays. Il en va de même pour le prix de détails des produits qui ne sont pas soumis à la gestion de l'offre. Les résultats de près de 10 ans d'Observatoire des prix montrent donc qu'on ne peut conclure à un « effet gestion de l'offre » sur le prix de détail des produits qui aurait pour conséquence de détrousser le consommateur.

Ces résultats illustrent qu'au-delà des mécanismes de régulation visant la production agricole, l'organisation des marchés agricoles, les conditions de marché locales, les habitudes de consommation et surtout, les stratégies des détaillants, ont un impact prépondérant sur les prix payés par les consommateurs.

ANNEXE 1

HISTORIQUE DES TAUX DE CHANGE

ANNEXE 1 : HISTORIQUE DES TAUX DE CHANGE POUR LES PAYS INCLUS DANS L'OBSERVATOIRE

Tableau 4.1
Taux de change historiques entre le dollar canadien et
les monnaies nationales des pays de l'Observatoire

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Australie ¹	0,85	0,83	0,82	0,80	0,83	0,84	0,83	0,85	0,84
Belgique ¹	1,56	1,55	1,56	1,57	1,66	1,68	1,67	1,68	1,67
États-Unis ²	1,29	1,32	1,30	1,30	1,33	1,34	1,25	1,30	1,34
France ¹	1,54	1,55	1,57	1,60	1,73	1,73	1,72	1,73	1,74
Grande-Bretagne ¹	1,80	1,75	1,77	1,75	1,82	1,84	1,83	1,79	1,75
Nouvelle-Zélande ¹	0,84	0,84	0,85	0,82	0,85	0,84	0,81	0,80	0,80
Suède ¹	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14
Suisse ¹	1,01	1,00	1,02	1,02	1,07	1,09	1,13	1,19	1,21

¹ Taux de change selon la parité des pouvoir d'achat (PPA)

² Taux de change moyen annuel

Sources : Banque du Canada et OCDE

ANNEXE 2

CARACTÉRISTIQUES DES PRODUITS DE L'OBSERVATOIRE

ANNEXE 2 : CARACTÉRISTIQUES DES PRODUITS DE L'OBSERVATOIRE

Tableau 4.2
Définition des produits inclus dans l'Observatoire des prix

CATÉGORIE	LAIT		YOGOURT	FROMAGE	ŒUFS	BEURRE	BŒUF
PRODUIT PAYS	UHT, demi-écrémé	Frais, demi-écrémé	Yogourt nature, 1,0-3,0 % de mg	Fromage préemballé	Œufs (douzaine)	Beurre salé ou demi-salé	Bœuf haché maigre, frais
Canada		2 %, 4 L	Contenant, entre 500 et 1 000 g	Cheddar, doux ou autre, ≈ 500 g	Gros	454 g	< 17 % de gras
États-Unis		Reduced fat, 1 Gal	Contenant, entre 500 et 1 000 g	Cheddar, mild or other, ≈ 16 oz	Large	1 lb	< 20 % fat or > 80 % lean
France	6x1 L ou L	1 L	Contenants individuels, 8x125 g	Emmental, ≈ 500 g	Moyens	Demi-sel, 500 g	15 % de gras, standard
Royaume-Uni		Lite ou semi- skimmed, 2 L (ou 6 pt)	Contenant, entre 500 et 1 000 g	Cheddar, mild or other, ≈ 500 g	Medium	500 g	12 % fat
Nouvelle- Zélande		Lite, 3 L (ou 2 L)	Contenant, entre 500 et 1 000 g	Cheese block, ≈ 500 g	Size 6	500 g	Standard (- de 15 % de gras)
Australie		Lite, 3 L (ou 2 L)	Contenant, entre 500 et 1 000 g	Cheese block, ≈ 500 g	700 g	500 g	Regular 10 % fat ; 3 étoiles chez Coles
Suisse		2 L (ou 1,75 L)	Contenant, entre 500 et 1 000 g	Emmental, ≈ 500 g	10 ou 12	Demi-sel, 500 g	12 % de gras
Belgique	6x1 L ou 1 L	1 L	Contenant, entre 500 et 1 000 g	Emmental, ≈ 500 g	Large	Demi-sel, 500 g	Filet américain
Suède		1,5 L, vert	Tétrapak, avec saveur, 1 L	Herrgard ou Hushallsost	M	500 g (Smör)	Nötfärs

CATÉGORIE	PRODUIT	TOUS LES PAYS
VIANDES	Poitrine de poulet	Sans peau, désossée, format le moins cher
	Poulet entier	Frais
	Côtelette de porc	Avec ou sans os, format le moins cher, sauf côtelette d'échine
HUILES ET GRAISSES	Margarine	Huile végétale, avec ou sans ingrédients laitiers, ≈ 500 g ou 1 lb
	Huile d'olive extra-vierge	1 L ou entre 17 et 32 oz
BOULANGERIE, PAIN ET CÉRÉALES	Riz blanc	Riz blanc, à grains longs, sans précuisson, 1 ou 2 kg (4-5 lb)
	Farine blanche	1 à 2,5 kg (4-5 lb)
	Pain blanc, tranché	Pain de mie, 500 à 800 g (16 à 24 oz)
	Spaghetti	Pâtes sèches, 450-500 g (16 oz)
	Kellogg Corn Flakes	Le plus grand format disponible
FRUITS ET LÉGUMES	Pommes	En vrac ou en sac (max 2,5 kg)
	Carottes	En vrac ou en sac (max 2,5 kg)
	Pommes de terre	En vrac ou en sac (max 2,5 kg)
PRODUITS SUCRÉS	Coca-Cola	Bouteille de plastique, Classique, 2 L
	Sucre blanc	Granulé, 1 à 2,5 kg (4-5 lb)

Source : Groupe AGÉCO, Observatoire des prix de détail des aliments, Guide de collecte.

ANNEXE 3

LES DÉTAILLANTS DE L'OBSERVATOIRE POUR CHAQUE VILLE

ANNEXE 3 : LES DÉTAILLANTS DE L'OBSERVATOIRE POUR CHAQUE VILLE

Ville	Détaillant
Victoria, CA	Thrifty Foods
Montréal, CA	IGA
Toronto, CA	Loblaws
Baltimore, É.-U.	Safeway
Des Moines, É.-U.	Hy-Vee
Los Angeles, É.-U.	Vons
New York, É.-U.	Key Food
Phoenix, É.-U.	Safeway
Washington, DC., É.-U.	Safeway
Canberra, AU	Woolworths
Perth, AU	WoolWorths
Sydney, AU	Coles
Bruxelles, BE	Carrefour
Bordeaux, FR	U
Lyon, FR	U
Paris, FR	U
Auckland, NZ	Countdown
Christchurch, NZ	Countdown
Wellington, NZ	Countdown
Édimbourg, GB	Tesco
Liverpool, GB	ASDA
Londres, GB	Sainsbury
Stockholm, SE	ICA supermarket
Zürich, CH	Coop @home

ANNEXE 4

PRIX MINIMUMS, MAXIMUMS ET MÉDIANS DES PRODUITS DE L'OBSERVATOIRE

ANNEXE 4 : PRIX MINIMUMS, MAXIMUMS ET MÉDIANS DES PRODUITS DE L'OBSERVATOIRE

Villes	Lait frais (\$/l)			Yogourt (\$/kg)			Fromage (\$/kg)		
	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums
Victoria, CA	1,11	1,25	1,55	2,67	5,32	7,05	9,99	14,98	19,98
Montréal, CA	1,55	1,65	2,17	2,36	3,99	6,38	8,20	12,43	17,48
Toronto, CA	0,99	1,12	1,47	2,33	3,72	6,39	8,87	13,02	17,76
Baltimore, ÉU	0,69	1,52	1,62	2,87	4,24	5,90	9,21	16,09	18,43
Des Moines, ÉU	0,76	1,31	1,79	3,45	5,18	7,09	7,21	14,23	16,69
Los Angeles, ÉU	1,03	1,40	1,72	2,87	4,02	5,32	8,65	14,39	20,16
New York, ÉU	1,27	1,52	2,42	3,45	4,02	5,75	9,75	14,36	20,73
Phoenix, ÉU	0,65	0,89	1,52	2,87	3,60	6,47	10,08	14,39	20,73
Washington DC, ÉU	0,69	1,52	1,62	2,87	4,31	6,18	9,21	16,12	25,35
Canberra, AUS	0,82	1,00	1,27	2,77	3,36	6,55	7,38	9,18	12,96
Perth, AUS	0,82	1,00	1,27	2,73	4,10	6,55	7,38	9,18	12,96
Sydney, AUS	0,82	1,00	1,27	2,78	3,32	5,52	6,68	9,03	11,04
Bruxelles, BE	1,20	1,49	2,70	1,49	2,30	4,50	9,43	15,96	28,75
Bordeaux, FR	1,25	1,40	2,09	1,47	1,65	3,34	8,08	12,12	17,63
Lyon, FR	0,77	1,90	2,79	1,52	2,41	3,69	11,56	14,88	22,85
Paris, FR	1,39	1,75	2,37	1,42	2,17	3,87	11,27	14,50	20,68
Auckland, N-Z	1,41	1,51	1,84	2,70	3,38	5,13	8,01	11,86	14,26
Christchurch, N-Z	1,41	1,51	1,93	2,70	3,39	5,13	8,01	11,86	14,26
Wellington, N-Z	1,41	1,52	1,84	2,23	3,38	4,81	8,01	11,86	14,26
Edinburgh, R-U	0,76	0,80	1,67	1,23	2,72	3,68	7,78	8,81	14,91
Liverpool, R-U	0,67	0,79	1,23	1,23	2,25	3,42	6,57	8,85	12,24
Londres, R-U	0,76	0,80	1,23	1,23	2,00	4,43	7,93	8,77	12,41
Stockholm, SE	1,21	1,55	1,97	1,45	2,32	9,32	8,03	12,06	19,80
Zürich, CH	1,46	1,66	2,25	2,41	2,58	3,15	11,20	16,51	23,73

Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2019.

	Poitrine de poulet (\$/kg)			Poulet entier (\$/kg)			Œufs (\$/dz)		
Villes	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums
Victoria, CA	9,90	19,50	25,30	4,40	9,50	13,24	2,99	3,69	4,29
Montréal, CA	8,60	17,60	21,10	3,40	7,50	10,00	1,97	3,49	4,69
Toronto, CA	8,31	13,21	24,89	4,14	7,69	14,31	2,99	3,79	5,99
Baltimore, ÉU	4,87	10,64	12,95	3,43	6,31	7,76	1,69	2,86	6,13
Des Moines, ÉU	4,27	10,93	15,25	2,85	4,43	7,18	0,64	2,28	7,83
Los Angeles, ÉU	3,95	8,62	14,41	1,99	5,45	11,50	2,21	3,91	7,83
New York, ÉU	5,74	8,04	20,16	2,85	5,74	8,62	1,29	3,65	7,05
Phoenix, ÉU	4,24	7,18	14,39	2,22	4,87	9,49	1,63	2,74	9,14
Washington DC, ÉU	4,87	10,64	18,14	3,43	6,31	10,06	1,69	2,86	6,26
Canberra, AUS	6,71	7,93	16,83	2,42	3,28	5,47	2,30	2,92	5,69
Perth, AUS	6,67	7,95	12,63	2,34	3,28	6,56	2,18	2,94	7,15
Sydney, AUS	6,24	7,78	9,34	2,38	3,28	4,49	2,30	2,92	4,16
Bruxelles, BE	6,29	16,21	29,31	3,76	4,85	14,25	2,43	5,86	7,50
Bordeaux, FR	4,39	15,85	22,44	5,86	6,71	12,54	2,92	3,38	6,84
Lyon, FR	12,68	20,06	31,09	6,42	10,20	22,99	3,43	4,49	7,08
Paris, FR	14,45	18,77	30,20	7,24	11,72	16,25	3,55	5,25	8,74
Auckland, N-Z	7,38	11,18	18,58	4,05	6,41	9,54	2,51	3,51	10,26
Christchurch, N-Z	7,38	10,98	23,65	4,22	6,35	8,94	2,51	3,49	8,82
Wellington, N-Z	7,38	11,14	18,05	4,22	6,35	13,72	2,51	3,63	8,01
Edinburgh, R-U	7,89	9,75	13,41	2,81	3,49	6,92	2,72	3,10	7,51
Liverpool, R-U	8,07	9,74	12,19	3,40	3,73	5,47	2,43	2,92	5,00
Londres, R-U	8,05	10,53	12,47	1,88	3,75	4,60	2,93	3,29	7,87
Stockholm, SE	8,95	17,04	23,95	4,79	6,80	9,49	2,05	4,81	6,45
Zürich, CH	17,95	20,67	43,79	5,05	10,71	23,62	3,42	5,09	5,96

Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2019.

	Margarine (\$/kg)			Huile d'olive (\$/l)			Riz (\$/kg)		
Villes	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums
Victoria, CA	3,94	6,59	11,69	7,99	9,99	14,99	2,19	2,75	3,50
Montréal, CA	2,18	3,94	8,13	6,49	8,49	12,99	1,65	2,10	3,56
Toronto, CA	2,20	5,48	9,45	5,99	8,79	13,99	2,00	2,25	6,70
Baltimore, ÉU	2,16	3,14	5,74	9,97	13,82	18,15	1,61	2,88	3,69
Des Moines, ÉU	1,99	2,78	6,31	11,71	13,62	17,95	1,72	2,30	3,63
Los Angeles, ÉU	2,31	4,30	5,74	10,06	13,82	18,97	1,72	2,01	4,45
New York, ÉU	2,88	4,30	7,47	9,48	13,01	19,58	1,44	2,88	3,83
Phoenix, ÉU	2,85	3,29	6,60	10,08	14,46	19,20	1,44	3,17	3,69
Washington DC, ÉU	2,16	3,14	5,74	9,06	13,66	18,15	0,72	2,88	3,59
Canberra, AUS	2,41	3,36	5,54	5,74	5,88	10,10	1,17	1,64	2,11
Perth, AUS	2,75	3,36	5,44	4,17	5,88	10,15	0,82	1,64	2,11
Sydney, AUS	2,30	3,28	5,04	5,74	5,84	11,65	1,15	1,17	1,63
Bruxelles, BE	2,17	3,67	5,87	5,69	9,47	15,82	1,32	5,54	8,77
Bordeaux, FR	2,39	2,69	14,51	7,07	8,47	11,79	1,38	2,28	2,99
Lyon, FR	3,00	6,02	13,23	7,48	9,17	19,15	1,28	3,02	6,18
Paris, FR	4,78	7,08	18,31	8,58	9,13	17,18	1,18	2,00	3,92
Auckland, N-Z	1,69	3,22	6,73	8,38	9,32	11,87	1,92	2,24	3,81
Christchurch, N-Z	1,69	3,22	6,25	8,38	9,28	11,87	1,92	2,19	2,45
Wellington, N-Z	1,69	3,22	5,13	8,44	9,44	13,94	1,92	2,34	4,45
Edinburgh, R-U	2,47	3,04	3,54	5,41	6,31	10,52	0,80	1,68	3,31
Liverpool, R-U	2,74	3,06	6,67	4,74	6,20	10,35	0,91	2,36	4,29
Londres, R-U	3,11	3,54	4,91	6,08	6,55	13,73	0,80	2,05	2,81
Stockholm, SE	3,24	4,10	8,22	6,39	10,34	14,02	3,39	4,11	6,45
Zürich, CH	5,62	6,34	11,44	6,47	8,14	11,51	2,41	2,97	3,27

Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2019.

	Farine (\$/kg)			Pain (\$/kg)			Spaghetti (\$/kg)		
Villes	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums
Victoria, CA	1,40	2,00	3,60	1,75	4,02	5,25	3,00	4,98	6,64
Montréal, CA	1,20	1,60	3,00	2,95	4,43	5,91	1,67	3,98	6,15
Toronto, CA	1,20	2,00	3,99	2,21	3,24	5,91	1,94	3,76	6,20
Baltimore, ÉU	0,87	1,55	2,88	2,28	2,28	3,90	2,28	2,85	4,33
Des Moines, ÉU	0,80	1,44	2,30	0,90	2,75	6,90	1,99	2,88	4,73
Los Angeles, ÉU	0,86	1,61	3,22	2,08	3,75	6,27	2,28	2,88	7,27
New York, ÉU	1,15	1,61	3,74	3,12	4,61	8,97	2,31	3,60	6,60
Phoenix, ÉU	1,08	1,61	2,76	1,92	3,72	7,18	1,99	2,88	5,77
Washington DC, ÉU	0,87	1,55	2,36	2,28	2,28	7,32	2,28	2,85	4,33
Canberra, AUS	1,05	1,68	2,12	1,89	2,29	3,50	1,59	1,67	2,10
Perth, AUS	0,84	1,68	2,53	1,89	2,29	3,97	1,59	1,67	2,80
Sydney, AUS	0,62	0,75	0,93	1,26	2,07	2,49	1,08	1,64	1,69
Bruxelles, BE	0,59	1,25	1,94	2,06	4,97	9,05	1,02	1,72	2,58
Bordeaux, FR	0,72	0,82	1,40	1,98	2,32	4,02	1,23	1,55	5,77
Lyon, FR	0,76	0,91	1,65	2,19	2,41	4,75	1,42	1,73	3,80
Paris, FR	0,75	0,85	1,74	2,27	2,58	7,44	1,60	2,39	3,52
Auckland, N-Z	1,02	1,37	2,03	2,05	2,41	4,35	1,68	3,00	4,81
Christchurch, N-Z	1,01	1,40	2,02	2,05	2,41	3,86	2,76	3,00	4,81
Wellington, N-Z	1,07	1,37	2,03	2,05	2,41	4,01	1,68	3,00	4,81
Edinburgh, R-U	0,27	0,83	2,30	0,79	0,92	1,86	0,70	0,98	2,70
Liverpool, R-U	0,37	0,74	0,96	0,80	1,21	2,08	0,98	1,80	3,40
Londres, R-U	0,54	0,93	1,29	0,80	1,21	1,86	0,72	2,18	3,06
Stockholm, SE	0,82	0,99	3,01	3,15	4,06	5,78	1,49	1,84	7,50
Zürich, CH	1,01	1,89	2,40	3,72	4,08	6,09	2,01	2,18	4,79

Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2019.

	Pommes (\$/kg)			Carottes (\$/kg)			Pommes de terre (\$/kg)		
Villes	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums
Victoria, CA	0,40	3,30	5,50	1,74	2,20	4,43	0,79	1,76	3,08
Montréal, CA	1,19	2,64	4,00	0,73	2,20	4,40	0,66	1,54	2,20
Toronto, CA	1,39	3,30	5,49	0,67	1,84	3,49	0,88	1,98	3,10
Baltimore, ÉU	2,39	3,83	6,60	1,44	2,30	2,65	1,15	2,30	3,45
Des Moines, ÉU	1,67	3,72	5,74	1,43	2,44	3,01	0,57	1,55	2,84
Los Angeles, ÉU	2,88	4,30	5,37	1,72	1,95	4,87	0,52	1,04	2,59
New York, ÉU	1,15	3,72	5,74	1,15	1,93	5,74	1,44	1,72	4,30
Phoenix, ÉU	1,99	3,83	5,74	1,57	2,74	4,87	0,25	1,55	4,32
Washington DC, ÉU	2,85	3,83	4,87	1,44	2,30	2,65	1,15	2,30	3,45
Canberra, AUS	1,61	2,95	6,26	0,82	1,59	2,85	0,84	2,11	3,20
Perth, AUS	1,62	2,87	6,26	0,66	1,58	2,02	1,23	2,05	2,94
Sydney, AUS	1,67	2,46	4,11	0,82	1,00	2,12	0,83	1,48	3,28
Bruxelles, BE	1,17	2,10	4,16	0,62	1,16	2,25	1,18	1,87	3,42
Bordeaux, FR	1,16	2,34	3,97	1,26	2,07	7,38	0,85	1,86	3,94
Lyon, FR	1,34	2,69	6,12	1,27	2,60	5,09	1,02	1,66	3,74
Paris, FR	1,69	2,92	5,15	0,98	2,15	3,89	0,69	1,58	7,90
Auckland, N-Z	0,85	2,84	4,04	1,18	2,03	3,20	1,27	2,42	4,00
Christchurch, N-Z	0,84	2,80	4,86	1,18	2,12	2,95	1,27	2,12	3,37
Wellington, N-Z	0,81	2,54	3,97	1,18	2,00	2,80	1,22	2,32	4,00
Edinburgh, R-U	1,41	3,31	5,01	0,51	0,80	1,08	0,21	0,88	1,40
Liverpool, R-U	1,31	2,21	3,33	0,35	0,88	1,17	0,65	0,89	1,22
Londres, R-U	1,62	2,01	4,53	0,63	1,01	1,09	0,64	1,05	1,47
Stockholm, SE	1,70	3,54	5,48	0,70	2,29	4,40	1,24	1,76	2,61
Zürich, CH	2,71	3,61	4,48	0,97	2,11	2,85	0,87	1,60	2,21

Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2019.

	Sucre (\$/kg)			Coca-Cola (\$/l)			Kellogg Corn Flakes (\$/kg)		
Villes	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums
Victoria, CA	1,25	2,00	2,40	0,50	1,25	1,85	4,90	8,81	13,32
Montréal, CA	1,00	1,65	5,88	0,48	1,35	1,85	4,40	7,34	13,61
Toronto, CA	0,90	1,25	1,65	0,50	1,00	2,00	4,09	8,51	14,15
Baltimore, ÉU	1,08	2,01	3,24	0,72	1,43	2,22	4,28	11,51	17,15
Des Moines, ÉU	1,03	1,58	2,73	0,65	1,30	2,15	6,41	11,50	20,34
Los Angeles, ÉU	1,43	2,16	3,24	1,09	1,43	1,96	4,28	12,79	17,66
New York, ÉU	1,43	2,59	3,09	0,98	1,30	1,82	5,76	9,21	18,24
Phoenix, ÉU	1,36	2,08	2,88	0,65	1,43	2,28	4,28	14,07	23,98
Washington DC, ÉU	1,43	2,01	3,24	0,78	1,56	2,22	4,28	12,28	17,15
Canberra, AUS	0,98	1,19	1,60	0,84	1,19	1,71	4,09	4,99	8,21
Perth, AUS	0,98	1,19	1,47	0,84	1,19	1,71	4,09	4,99	8,21
Sydney, AUS	0,74	0,75	0,93	0,85	1,19	1,86	4,53	4,67	7,62
Bruxelles, BE	1,33	1,84	2,57	1,12	2,31	3,27	6,03	7,45	10,37
Bordeaux, FR	1,10	1,30	2,45	1,31	1,59	2,32	6,17	7,18	9,16
Lyon, FR	1,19	1,64	3,13	1,37	1,87	2,76	7,31	8,40	10,41
Paris, FR	1,16	1,38	3,12	1,37	1,74	2,40	7,50	8,50	11,63
Auckland, N-Z	1,10	1,53	2,03	0,71	1,21	1,80	5,51	6,94	17,80
Christchurch, N-Z	1,10	1,55	2,03	0,91	1,21	1,80	5,51	6,94	17,80
Wellington, N-Z	1,10	1,53	2,03	0,91	1,21	1,80	5,51	6,94	8,90
Edinburgh, R-U	1,01	1,15	3,68	1,00	1,58	2,45	4,39	6,10	7,89
Liverpool, R-U	0,89	1,12	1,88	0,90	1,75	2,57	4,00	5,11	7,38
Londres, R-U	0,88	1,27	1,91	1,03	1,83	2,49	3,66	5,49	7,02
Stockholm, SE	1,20	1,42	2,47	1,02	1,91	2,28	5,33	7,17	11,92
Zürich, CH	0,54	1,07	1,70	0,80	1,45	2,63	5,91	8,02	9,04

Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2019.

	Beurre (\$/kg)			Bœuf Haché (\$/kg)			Côtelettes de porc (\$/kg)		
Villes	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums	Prix minimums	Prix médians	Prix maximums
Victoria, CA	7,33	9,45	14,96	6,60	11,21	14,30	6,60	12,92	16,10
Montréal, CA	6,34	10,99	14,30	6,40	15,30	18,00	3,30	9,50	14,00
Toronto, CA	6,59	13,19	18,70	6,35	11,35	14,97	6,59	9,90	17,62
Baltimore, ÉU	7,21	12,80	15,83	3,29	10,93	15,83	2,85	7,76	14,39
Des Moines, ÉU	2,85	11,50	15,25	5,42	11,35	31,69	4,33	8,62	12,95
Los Angeles, ÉU	8,62	12,95	16,41	5,74	11,50	20,16	4,30	8,62	14,39
New York, ÉU	10,06	14,68	20,73	9,37	12,95	21,02	4,87	10,50	14,39
Phoenix, ÉU	5,74	10,06	16,69	5,68	8,59	13,81	3,46	5,74	10,06
Washington DC, ÉU	7,21	12,95	15,83	8,04	11,50	16,12	2,85	8,62	11,22
Canberra, AUS	5,93	10,29	18,94	5,74	10,01	18,31	8,08	13,22	21,70
Perth, AUS	5,93	10,43	12,21	5,74	10,19	16,14	8,08	13,35	18,35
Sydney, AUS	4,33	8,35	10,19	5,74	9,18	11,04	10,84	13,43	19,98
Bruxelles, BE	9,83	12,72	16,70	9,91	15,91	21,25	9,22	11,95	18,25
Bordeaux, FR	7,96	11,93	17,03	11,39	17,89	29,60	9,58	12,42	22,26
Lyon, FR	7,96	12,77	21,94	15,85	21,25	35,08	9,41	16,78	21,07
Paris, FR	9,14	13,39	22,84	13,55	21,30	40,11	10,49	17,12	26,88
Auckland, N-Z	4,73	8,75	11,70	7,39	11,94	16,47	7,13	12,72	17,63
Christchurch, N-Z	4,73	8,75	11,70	5,86	11,01	16,89	7,62	11,90	17,31
Wellington, N-Z	4,73	8,75	11,70	6,97	11,94	16,41	7,21	12,89	17,73
Edinburgh, R-U	5,14	10,83	13,96	7,58	9,04	14,42	5,08	6,42	10,84
Liverpool, R-U	5,54	10,15	14,66	7,58	8,21	11,84	5,77	6,97	11,40
Londres, R-U	5,61	10,83	14,23	8,19	9,30	14,03	5,26	8,77	23,38
Stockholm, SE	6,84	12,74	17,87	8,15	13,54	20,64	5,66	13,27	17,06
Zürich, CH	11,45	13,10	21,56	10,69	22,02	26,65	10,12	24,15	29,87

Source : Groupe AGÉCO 2023, Observatoire des prix au détail des produits alimentaires 2015 à 2019.